

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia**



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

**Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master
de Français Langue Étrangère
Option : Didactique**

**L'intitulé :
Principes de la perspective actionnelle
et enseignement/apprentissage de la grammaire :
le cas de 3^{ème} AS lettres et langues étrangères**

Présenté par : NAIT IDIR Tinhinane & Hamza Linda

Encadreur : KERBOUB Nassim

Présidente : Bounouni Ouidad

Examinatrice : Ouldbenali Naima

2019 / 2020

Remerciements

- *Nous tenons à exprimer nos remerciements et notre profonde gratitude à **Allah** le tout-puissant pour nous avoir donné courage et force pour mener ce travail.*
- *Nous tenons à remercier notre directeur de mémoire Monsieur : **KERBOUB Nassim** qui nous a fait grand honneur de vouloir nous encadrer, et à lui exprimer nos sentiments de gratitude pour sa bienveillance, son aide, son suivi, ses précieux conseils et ses critiques constructives prodiguées tout le long de ce travail.*
- *Nous remercions les membres de jury qui ont accepté de lire ce travail et de l'évaluer.*
- *Nos remerciements vont également à :*
 - ***NAIT IDIR Abdelkrim.***
 - ***KITOUNE Billal.***
 - ***ISSADI Rayan.***
- *Ainsi que tous ceux qui ont participés de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.*

Dédicace

Tinhinane

- *À mes parents, mes frères et ma sœur pour leurs encouragements et leurs sacrifices ; je dédie à vos pleurs, à vos sourires, mes plus belles pensées. J'espère que vous trouverez dans ce travail ma profonde reconnaissance et mon grand amour pour vous. Qu'Allah vous accorde une longue vie.*
- *À ceux qui m'ont indiqué la bonne voie.*
- *À tous ceux qui m'aiment.*

Linda

Je dédie ce modeste travail aux personnes les plus chères dans ma vie :

- *Mes parents que Dieu les garde.*
- *Mes frères, surtout Abderhman.*
- *Mes sœurs, surtout ma princesse Fouzia.*
- *Mon copain Fares que Dieu le protège.*
- *Mes amies : Rima, Ilhem, Amira, Sonia.*
- *Les petits : Fatima, Ikram, Siradj, Zakou, Yaakoub, Loudjain, Romaiïssa, Inas et Rital.*

Table des matières

Remerciements	2
Dédicace	3
Sommaire	Error! Bookmark not defined.
Introduction générale	7
Chapitre I : la perspective actionnelle et la grammaire.....	10
Qu'est-ce que la perspective actionnelle ?.....	11
Quel en est l'origine ?.....	11
Définition de la perspective actionnelle dans le CECR.....	12
La perspective actionnelle selon Christian Puren	13
Les principes de la perspective actionnelle.....	13
L'élève est un acteur social.....	13
La tâche / l'action	14
La pédagogie de projet	15
L'approche par compétences	16
Définition des concepts relatifs à notre sujet	17
L'enseignement	17
L'apprentissage	17
Le travail individuel	17
Le travail du groupe	17
Le contexte.....	17
Les activités langagières	18
La stratégie.....	18
1.3.9 La compétence	18
L'enseignement/apprentissage de la grammaire dans la perspective actionnelle	20
Définition du mot « grammaire ».....	20
Les types de grammaire	20
Les démarches pédagogiques pour l'enseignement de la grammaire	21
La conceptualisation grammaticale	22
La grammaire du sens.....	22
La grammaire au fil des méthodologies didactiques	23
La grammaire dans la perspective actionnelle	25
Conclusion	27
2Chapitre II : l'enseignement/apprentissage de la grammaire en 3 ^{ème} AS lettres et langues étrangères.....	29
La grammaire de la 3 ^{ème} AS lettres et langues étrangères	30

La description du manuel et sa grammaire	30
Le sommaire du manuel et la place accordée à la grammaire	30
Mise en situation et déroulement de l'enquête	32
Présentation de l'échantillon et du corpus.....	32
Circonstances de collecte du corpus.....	32
Analyse et interprétation des résultats de l'enquête	33
Analyse et interprétation du questionnaire	33
Analyse de l'activité grammaticale	44
Analyse des exercices grammaticaux de livre	45
Analyse de l'entretien.....	46
Propositions didactiques	48
Conclusion	49
Conclusion générale.....	50
Références bibliographiques	53
Annexes.....	56

Introduction générale

Introduction générale

Au fil des années, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, notamment du français, a connu des changements dans les méthodologies d'enseignement. Le changement le plus récent est le recours à la perspective actionnelle qui est l'une des quatre révolutions proposées dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (désormais CECR) dans les années 2000, qui se veut une orientation didactique qui vient s'ajouter à l'approche communicative (les avis diffèrent.) et qui considère l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux et place les tâches et les actions au cœur du processus d'apprentissage.

Bien que les apprenants puissent communiquer efficacement en français facilement et couramment, ils doivent maîtriser certaines compétences et la compétence grammaticale en fait partie. La grammaire était : « *À peu près (...) une discipline qui constituait pour (nos grands-parents) l'un des piliers de l'enseignement des langues* »¹ En d'autres termes, elle était le squelette de la langue. En effet, la grammaire est toujours active sauf qu'aujourd'hui, selon le CECR, la perspective par rapport à son enseignement et son apprentissage a beaucoup changé. Auparavant : « *L'enseignant était le maître qui donnait les règles suivies des exercices d'application basés surtout sur les phrases isolées, décontextualisées où la méthode principale était déductive explicite.* »² De nos jours, la grammaire elle-même n'est plus un objectif, elle ne représente qu'une ressource linguistique, tout comme d'autres (lexique, vocabulaire, orthographe, etc.) que les apprenants doivent maîtriser et mobiliser pour réaliser une tâche.

Dans ce travail, nous profiterons des connaissances acquises lors de nos études universitaires où nous nous sommes focalisés sur la didactique du FLE. Nous avons choisi ce thème, car il est étroitement lié à nos futures missions d'enseignantes et nous intéresse, car il implique de considérer deux processus très importants dans le domaine de la didactique du FLE. D'une part, la perspective actionnelle qui est une approche récente et fortement conseillée par des didacticiens et les pédagogues. D'autre part, l'enseignement/l'apprentissage de la compétence grammaticale qui est très importante pour l'enseignement et l'apprentissage de FLE. De plus, notre choix est porté sur la troisième année secondaire, car il s'agit de l'année se terminant par l'examen préparatoire à l'université, nous allons donc faire face à un certain niveau d'étude qui nous permettra de mieux cerner notre recherche qui se veut de poser la question suivante : comment les principes de la perspective actionnelle se traduisent-ils dans

¹ El Fitouri (2003, 25 p). Cité par TIMUC Merila (2015). « la place de la grammaire dans l'enseignement du fle en contexte exolingue ». Disponible en ligne : <https://arlap.hypotheses.org/>

²El Fitouri (2003, 25 p). Cité par TIMUC Merila (2015). « la place de la grammaire dans l'enseignement du fle en contexte exolingue ». Disponible en ligne : <https://arlap.hypotheses.org/>

Introduction générale

l'enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de 3^{ème} AS lettres et langues étrangères ? Afin de tenter d'apporter des réponses à cette question de recherche, nous essaierons de répondre aux sous-questions suivantes : la progression grammaticale, s'articule-t-elle sur la progression par les tâches ? Sert-elle le projet de classe ? Les apprenants, contribuent-ils à la construction des connaissances grammaticales ? Les compétences que l'on fait acquérir aux élèves assurent-elles un savoir, un savoir-faire, un savoir apprendre et un savoir-être en grammaire ? À la fin de notre travail, nous confirmerons ou infirmerons les hypothèses suivantes :

- Les apprenants effectueraient des tâches placées sur un fondement compréhensible où il est demandé d'intégrer les éléments grammaticaux étudiés. Dans l'ensemble, ces tâches forment un projet.
- Les apprenants contribueront à la construction des connaissances grammaticales, que ce soit individuellement ou en groupe, et acquerront ces connaissances grâce à l'utilisation physique et spécifique de la langue.
- Les compétences que l'on fait acquérir aux apprenants assureraient des connaissances, des acquis, une compréhension de l'organisation et de l'utilisation et des attitudes en grammaire.

Notre expérience en tant qu'élèves au secondaire nous fait constater que la progression grammaticale s'articule sur la progression par les tâches et sert le projet de classe. Nos enseignants nous exhortent à construire nos propres connaissances grammaticales et nous aident à développer des compétences qui garantissent un savoir, un savoir-faire, un savoir-apprendre et un savoir-être en grammaire et en d'autres ressources.

Afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses, nous avons procédé à une collecte de données dans laquelle nous avons utilisé trois outils distincts : d'abord, un questionnaire concernant les pratiques grammaticales enseignantes en classe de 3^{ème} AS lettres et langues étrangères, ensuite une analyse d'une activité et de quelques exercices portant sur l'opposition et la concession et enfin une analyse des réponses d'un entretien semi-directif avec un enseignant de même niveau.

Notre projet de mémoire est organisé autour de deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous commencerons par un volet théorique dans lequel nous déterminerons nos repères théoriques et définirons nos concepts de base : perspective actionnelle, CECR, tâche, grammaire, etc. Dans le deuxième chapitre, nous analyserons les questionnaires, l'activité grammaticale, les exercices et l'entretien, puis évaluerons les résultats, et enfin nous apporterons des propositions didactiques.

Chapitre I : La perspective actionnelle et la grammaire

Ce premier chapitre présente deux concepts cruciaux de cette recherche : la perspective actionnelle et la grammaire. Dans un premier temps, nous tenterons de définir la perspective actionnelle. Pour cela et pour mieux comprendre ce qu'est la perspective actionnelle, tout d'abord nous définirons le CECR, qui est son origine, ensuite nous définirons la perspective actionnelle en s'appuyant sur cet ouvrage (CECR) d'une part et sur les travaux de Christian Puren d'autre part et enfin nous mettrons en exergue ses principes de base, puis nous définirons la pédagogie de projet et l'approche par les compétences qui se considèrent comme des approches sur lesquelles s'appuient la perspective actionnelle.

Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons à l'enseignement/apprentissage de la grammaire dans la perspective actionnelle. Nous allons d'abord, définir la grammaire (sous l'angle didactique), puis nous exposons les différents types et les démarches suivies pour son enseignement puis nous définirons la conceptualisation grammaticale et la grammaire du sens qui ont une relation avec notre sujet. Ensuite, nous ferons un rappel succinct sur l'évolution de l'enseignement/apprentissage de la grammaire au fil des différentes méthodologies et approches didactiques, et enfin nous expliquerons spécifiquement la compatibilité de l'enseignement/apprentissage de la grammaire dans une perspective actionnelle.

Qu'est-ce que la perspective actionnelle ?

De nos jours, la perspective actionnelle est devenue l'un des points clé de l'enseignement moderne des langues étrangères. Alors, qu'est-ce qu'une perspective actionnelle ?

Quel en est l'origine ?

Le Conseil de l'Europe, à travers l'ouvrage de Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer (désormais CECR), a donné naissance à la « perspective actionnelle ». Ce dernier a été publié en 2001 en anglais (Cambridge University Press) et en français (Édition Didier), puis traduit dans plus de 30 langues européennes. En d'autres termes, le CECR est le fruit d'une ancienne réflexion collective d'une équipe constituée de plusieurs didacticiens, pédagogues et enseignants : « *Représente le dernier stade d'un processus activement mené depuis 1991 et qui doit beaucoup à la collaboration de nombreux membres de la profession enseignante à travers l'Europe et au-delà.* »³

L'objectif global du CECR est essentiellement de simplifier, standardiser, unifier et clarifier le système d'apprentissage, d'enseignement et d'évaluation : « *Le but du Cadre de référence n'est pas de prescrire ni même de recommander telle ou telle méthode, mais de présenter diverses options en vous invitant à réfléchir sur votre pratique courante, à prendre des*

³ CONSEIL DE L'EUROPE, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. 2001. *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 3 p.

décisions en conséquence et à définir en quoi consiste exactement votre action. »⁴ En effet, le CECR ne conseille et ne recommande aucune méthode, même s'il prône une vision orientée vers l'action, il ne propose aucune forme de mise en œuvre concrète de celle-ci ; il est élaboré uniquement pour fournir des conseils pédagogiques ; pour établir un repère commun pour les objectifs d'apprentissage et pour susciter une réflexion plus large et plus ouverte sur d'autres applications méthodologiques possibles. Le CECR propose les quatre axes de réflexion suivants :

- L'échelle de compétences langagières : les six niveaux communs de référence (A1↯C2).
- Les cinq activités langagières : compréhension orale, compréhension écrite, production orale en continu, production orale en interaction et production écrite.
- Les compétences générales individuelles et la compétence à communiquer langagièrement.
- La perspective actionnelle.

Définition de la perspective actionnelle dans le CECR

Dans le deuxième chapitre du CECR figure une définition de cette perspective :

La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification.⁵

À partir de cette définition, nous constatons que le CECR aborde une nouvelle vision d'enseignement et d'apprentissage des langues vivantes étrangères, qui a des points communs avec l'ancienne approche communicative développée par les niveaux seuils des années 1980 et non pas une méthodologie d'enseignement toute nouvelle. Cette vision y définit comme la « perspective actionnelle » met l'accent sur la nécessité d'aider les apprenants d'une langue vivante grâce à une approche basée sur la réalisation de tâches et d'actions, à devenir des utilisateurs autonomes de celle-ci pour qu'ils puissent s'intégrer facilement dans les sociétés européennes.

Les tâches peuvent être verbales ou non-verbales (sociales), dans un environnement et des conditions donnés et à l'intérieur d'un domaine d'action particulier (privé, public, scolaire

⁴CONSEIL DE L'EUROPE, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. 2001. *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 6 p.

⁵CONSEIL DE L'EUROPE, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. 2001. *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 15 p.

ou professionnel) en prenant en compte que les actes de parole se réalisent à travers les activités langagières (écouter, lire, s'exprimer oralement, écrire, etc.), celles-ci prennent leur plein sens quand elles font partie d'action en contexte social, c'est-à-dire qu'il s'agit de combiner les mots et le comportement.

La perspective actionnelle selon Christian Puren

De nombreux pédagogues français estiment que la perspective actionnelle est une continuation de l'approche communicative, mais Christian Puren, didacticien français des langues-cultures, spécialiste en espagnol et en français langues étrangères, déclare qu'il y a effectivement une différence entre ces deux approches. Puren déclare que chaque méthode ancienne avait sa propre perspective actionnelle :

Il se trouve en effet que, dans l'histoire de la didactique des langues/cultures, toutes les méthodologies ont eu leur propre perspective actionnelle : toutes se sont constituées en fonction d'un certain agir d'usage de référence, et il se trouve que la tâche d'apprentissage de référence a toujours été conçue dans une relation d'homologie maximale avec cet agir social.⁶

En effet, l'apprenant a commencé par traduire puis répéter puis analyser et enfin communiquer. Alors il a été actif dans une certaine mesure.

Puren va plus loin, en proposant de nouvelles perspectives : la perspective co-actionnelle et la perspective co-culturelle où l'objectif n'est pas seulement l'autonomie de l'apprenant, mais aussi sa collaboration et sa coopération avec les autres.

Les principes de la perspective actionnelle

Avant d'aborder les principes de la perspective action, nous vous proposons de revenir à la définition donnée par le CECR :

La perspective privilégiée ici est (...) de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des **acteurs sociaux** ayant à accomplir des **tâches** (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un **domaine d'action** particulier.⁷

L'élève est un acteur social

La perspective actionnelle redéfinit le statut de l'apprenant en ajoutant le concept « usager ». Elle considère l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux, c'est-à-dire que l'élève est encouragé à utiliser la langue d'apprentissage dans la microsociété (la classe) : l'inciter à agir avec ses camarades, à réaliser des actions, à résoudre des problèmes, etc., en lui fournissant les armes nécessaires (connaissances linguistiques et extralin-

⁶PUREN Christian., 2006. « De l'approche communicative à la perspective actionnelle ». Dans *Le Français dans le Monde*, n°347, 39 p. Disponible en ligne : <https://www.christianpuren.com/mes-travaux/2006g/>

⁷ CONSEIL DE L'EUROPE, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. 2001. *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 15 p.

guistiques) pour qu'il puisse communiquer et agir plus tard avec la langue cible dans n'importe quelle situation (circonstances imprévues) et pour qu'il puisse facilement s'intégrer dans les pays européens et rencontrer des populations locales et des experts linguistiques.

Tant que l'apprenant devient acteur social, le rôle de l'enseignant change aussi. Ce dernier devient un guide et un médiateur qui facilite l'apprentissage ; il doit inviter ses élèves à la construction de leur propre savoir et leur introduire la langue-culture comme un instrument d'action (un moyen d'agir avec l'autre).

La tâche / l'action

La perspective actionnelle est associée à la notion de tâche, la voici telle qu'elle est définie dans le CECR :

« Il y a « tâche » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet (s) qui y mobilise (nt) stratégiquement les compétences dont ils (s) disposent en vue de parvenir à un résultat déterminé. »⁸

« Est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. »⁹

Les tâches ou activités sont l'un des faits courants de la vie quotidienne dans les domaines personnel, public, éducationnel et professionnel. L'exécution d'une tâche par un individu suppose la mise en œuvre stratégique de compétences données, afin de mener à bien un ensemble d'actions finalisées dans un certain domaine avec un but défini et un produit particulier¹⁰

Selon la perspective actionnelle l'apprenant seul ou en groupe apprend la langue par la réalisation de tâches en classe. Une tâche peut être définie comme la réalisation et l'achèvement de quelque chose ou l'accomplissement en termes d'actions, car nous ne pouvons nommer une tâche que si l'apprenant est motivé par l'action proposée ex., Cela peut signifier rédiger un CV, commander de la nourriture, réserver une chambre. Nous pouvons dire que ces deux concepts ne sont pas équivalents mais complémentaires. En bref, une tâche est toute activité qui met l'apprenant en situation d'action.

Les tâches proposées aux élèves doivent non seulement se concentrer sur les actes de langage (tâches langagières), mais doivent également tenir compte des actes non-verbaux (tâches sociales). Il existe des sous-tâches dont le nombre peut être varié et qui sont au service d'une tâche finale. Elles peuvent exiger des activités linguistiques différentes et impliquer la

⁸ CONSEIL DE L'EUROPE, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. 2001. *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 15 p.

⁹ CONSEIL DE L'EUROPE, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. 2001. *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 16 p.

¹⁰ CONSEIL DE L'EUROPE, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. 2001. *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 121 p.

communication. En d'autres termes, la tâche peut être simple ou complexe avec des étapes intermédiaires dans lesquelles les apprenants s'engagent en interaction, réception, production, compréhension ou une combinaison d'activités. À son tour, la tâche finale doit être explicite : l'apprenant, doit savoir ce qu'il va apprendre dans la séquence ou la séance, à quoi cela sert et comment on va s'y prendre : quoi ? Pourquoi ? Comment ? Afin qu'il puisse comprendre qu'il exécute toutes ces micro-tâches pour réaliser une tâche finale. De plus, l'apprenant doit solliciter ses compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques développées par l'action pour effectuer ces tâches.

Christian Puren distingue les tâches des actions. Il définit la « tâche » comme tout ce qu'un apprenant fait en classe, tandis qu'il définit « l'action » comme tout ce que fait l'usager dans la société :

« tâche » et « action », je propose – même si cette distinction n'est pas courante de réserver « action » pour l'agir d'usage (ou social) , et « tâche » pour l'agir d'apprentissage (ou scolaire) ; et de définir de manière abstraite « action » comme « unité de sens au sein de l'agir d'usage », « tâche » comme « unité de sens au sein de l'agir d'apprentissage », et « perspective actionnelle » comme « relation entre action de référence et tâche de référence. »¹¹

La pédagogie de projet

La pédagogie de projet ou la démarche en projet est un exemple d'intégration de la perspective actionnelle dans la classe de langues : « *la pédagogie du projet représente depuis longtemps un exemple d'approche actionnelle. Elle est souvent liée aux notions d'interdisciplinarité et d'inter culturalité.* »¹² D'après le terme « projet » nous comprenons que les apprentissages se déroulent sous forme de projets à réaliser. Un projet est divisé en plusieurs séquences et doit être proposé par l'enseignant en début de la séquence ou proposé par les élèves, ex. Rédaction d'un journal, exécution d'une performance, etc. À cet effet, les enseignants doivent inventer des scénarios inspirés de la vie réelle et choisir des activités linguistiques et communicatives permettant aux élèves de développer des compétences qui assurent un savoir, un savoir-faire, un savoir apprendre et un savoir-être en langue d'apprentissage. Les apprenants doivent pouvoir s'identifier dans ce processus comme des « utilisateurs » et participent à la construction et au développement de leurs connaissances. L'apprentissage se construit en groupe, les élèves développeront ainsi leurs compétences sociales, leur autonomie et leur esprit d'initiative avec l'aide de l'enseignant qui met progressi-

¹¹PUREN Christian., 2006. « De l'approche communicative à la perspective actionnelle ». Dans *Le Français dans le Monde*, n°347, 39 p. Disponible en ligne : <https://www.christianpuren.com/mes-travaux/2006g/>

vement à leur disposition les ressources linguistiques (grammaire, lexiques, vocabulaire, etc.) dont ils ont besoin.

Le moyen d'action se base sur la motivation des élèves, il est donc très important de rendre l'apprentissage significatif en mobilisant leur intérêt et en les impliquant dans la résolution des problèmes qui provoquent le besoin de connaissances et donc le désir d'apprendre. Les activités amusantes, interactives et finalisées peuvent en être un bon exemple, elles conduisent à une production finale avec un ou des destinataires. Cette démarche permet aux apprenants d'acquérir des compétences (connaissances, aptitudes et habiletés) pour exécuter le projet, et grâce à la mise en œuvre du projet, ils consolideront et acquerront également d'autres compétences.

Enfin, une évaluation diagnostique et une évaluation sommative doivent être effectuée afin de pouvoir mesurer si l'objectif est atteint, mais ce qui est important dans ce processus, ce n'est pas le produit final, mais les compétences établies par le projet.

L'approche par les compétences

L'approche par les compétences (désormais APC) est un autre exemple d'intégration de la perspective actionnelle dans la classe de FLE. L'APC est un concept développé au début des années 1990 aux Etats-Unis et qui s'est rapidement imposé dans le monde de l'éducation dans le monde anglophone, puis l'Europe. Cette approche est destinée à un enseignement basé sur le savoir-faire : utiliser les compétences requises dans un certain domaine comme point de départ pour concevoir et développer une activité pédagogique, un scénario, un curriculum, etc. Comparée aux approches traditionnelles qui divisent une formation en termes de temps et de sujets ; l'APC est devisée en termes d'acquisition de capacités nécessaires pour exécuter une tâche.¹³

Perrenoud définit cinq principes fédérateurs pour enseigner selon l'APC:

- Créer des situations didactiques porteuses de sens et d'apprentissages.
- Les différencier pour que chaque élève soit sollicité dans sa zone de proche développement.
- Développer une observation formative et une régulation interactive en situation en travaillant sur les objectifs obstacles.
- Maîtriser les effets de relations intersubjectives et de la distance culturelle sur la communication didactique.

¹² SPRINGER (2010). Citée par MIZI KENZA., 2015. « La perspective actionnelle et l'approche par les tâches en classe de fle dans le secondaire algérien ». Université Abderahmane Mira – Bejaia (Algérie). Disponible en ligne : <https://ajccrem.hypotheses.org/440>, consulté le 25/03/2020.

¹³ Définition et principes de l'APC – apcpedagogie, disponible en ligne : <https://apcpedagogie.com/approche-par-competences/definition-principes-de-lapc/#tab6141>

- Individualiser les parcours de formation dans le cycle d'apprentissage pluriannuel.¹⁴

En d'autres termes, il s'agit de créer des situations significatives d'apprentissage et d'enseignement, de distinguer ces situations, pour que chaque élève soit appelé dans sa zone de développement direct, développer une observation formative et un ajustement interactif en situation en travaillant sur les cibles d'obstacles, saisir l'influence des relations intersubjectives et de la distance culturelle sur l'enseignement de la communication, et enfin personnaliser les parcours de formation dans le cycle d'apprentissage pluriannuel.

Définition des concepts relatifs à notre sujet

L'enseignement :

C'est un acte de diffusion de nouvelles connaissances et savoirs aux apprenants (instruire et inculquer) tout en respectant certaines règles. L'acteur du processus de l'enseignement est l'enseignant.

L'apprentissage :

C'est un acte d'acquisitions de nouvelles connaissances et savoirs. L'acteur du processus de l'apprentissage est l'apprenant.

Le travail individuel :

Le travail individuel peut être des devoirs en classe ou à la maison, en individuel ou en groupe, mais sans l'aide d'un enseignant, car l'autonomie est l'objectif visé.

Le travail du groupe :

Un groupe de travail est une réunion de plusieurs personnes dont le but est de concevoir et de mettre en œuvre des projets ou de résoudre des problèmes.

Le contexte

Selon le CECR le contexte : « *Renvoie à la multitude des événements et des paramètres de la situation (physiques et autres), propres à la personne ; mais aussi extérieurs à elle, dans laquelle s'inscrivent les actes de communication.* »¹⁵ En d'autres termes, le contexte désigne les paramètres de diverses situations dans lesquels les événements se produisent. Ces événements et paramètres sont spécifiques aux personnes, mais se produisent également à l'extérieur. "

¹⁴ Perrenoud. Ph. « L'approche par compétences, une réponse à l'échec scolaire ? » in AQPC Réussir au collégial. Actes du Colloque de l'association de pédagogie collégiale, Montréal, septembre 2000. [En ligne], http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2000/2000_22.html#copyright

¹⁵ CONSEIL DE L'EUROPE, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. 2001. *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 15 p.

Les activités langagières

Selon le CECR les activités langagières : « impliquent l'exercice de la compétence à communiquer langagièrement, dans un domaine déterminé, pour traiter (recevoir et/ou produire) un ou des textes en vue de réaliser une tâche. »¹⁶ De plus, les activités langagières essentielles sont : la réception (Écouter et lire), la production (Parler et écrire), l'interaction (Dialoguer et correspondre) et la médiation (Orale et écrite : traduire, reformuler, interpréter...etc.) Pour chaque activité de communication langagière, il y a des stratégies.

La stratégie

C'est l'adoption d'une règle de conduite particulière qui permet la réussite de l'activité langagière comme : planifier (préparer un glossaire, localiser les ressources, etc.), exécuter (anticiper ce qui va suivre, etc.), évaluer (vérifier la cohérence), remédiassions (affiner, consulter des spécialistes, etc.).

Le domaine

Selon le CECR, la langue est utilisée dans des contextes particuliers. Les domaines sont un aspect de ces contextes : « On convient de désigner de grands secteurs de la vie sociale où se réalisent les interventions des acteurs sociaux. Au niveau le plus général, on s'en tient à des catégorisations majeures intéressant l'enseignement/apprentissage des langues : domaine éducationnel, domaine professionnel, domaine public, domaine personnel. »¹⁷

La compétence

Selon le CECR, la compétence est : « l'ensemble des connaissances, des habiletés et des dispositions qui permettent d'agir. »¹⁸ De plus, il distingue les compétences générales individuelles des compétences à communiquer langagièrement.

Les compétences générales individuelles

Représentent l'ensemble des connaissances et des habiletés qui ne sont pas propres à la langue mais auxquelles on fait appel pendant la communication. Elles incluent :

- **Les savoirs** : premièrement, la culture générale (la connaissance du monde). Deuxièmement, le savoir socioculturel (la vie quotidienne, les relations interpersonnelles, les valeurs, croyances, comportements, etc.) et dernièrement, la prise de conscience inter-culturelle.

¹⁶ CONSEIL DE L'EUROPE, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. 2001. *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 15 p.

¹⁷ CONSEIL DE L'EUROPE, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. 2001. *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 15 p.

¹⁸ CONSEIL DE L'EUROPE, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. 2001. *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 15 p.

- **Les savoir-faire** : premièrement, les aptitudes pratiques et les savoir-faire (Les aptitudes sociales : être capable de se tenir selon les principes socioculturels, les aptitudes de la vie quotidienne, les aptitudes techniques et professionnelles : actions physiques et mentales de son emploi et enfin, les aptitudes propres aux loisirs). Deuxièmement, les aptitudes et savoir-faire interculturels (relations entre les cultures, sensibilisation, intermédiaire, etc.)
- **Les savoirs-apprendre** : premièrement, la conscience de la langue et de la communication (malléabilité de sa compréhension de la langue et de la communication, une nouvelle langue est un enrichissement). Deuxièmement, la conscience et les aptitudes phonétiques (prononciation, schémas prosodiques, etc.). Troisièmement, les aptitudes à l'étude et dernièrement, les aptitudes (à la découverte) heuristiques (l'art de faire des découvertes, capacité à utiliser ces découvertes).
- **Les savoirs-être** : les dispositions individuelles (Personnalité, attitudes, motivations, croyances, etc.) manifestées dans l'interaction sociale.

Les compétences à communiquer langagièrement

Elle se subdivise en trois sous-compétences qui représentent les différentes facettes de la langue :

- **La compétence linguistique** : se compose d'une compétence grammaticale, une compétence lexicale, une compétence sémantique, une compétence phonologique, une compétence orthographique et une compétence orthopédique.
- **La compétence pragmatique** : se compose d'une compétence discursive (la façon dont les messages sont organisés, structurés et adaptés), une compétence fonctionnelle (utilisation des messages pour la réalisation de fonctions communicatives) et une compétence de conception schématique (Segmentation des messages selon des schémas interactionnels : question-réponse, requête/acceptation ou refus ; faire un achat, etc.).
- **La compétence sociolinguistique** : elle : « *Porte sur la connaissance et les habiletés exigées pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale.* »¹⁹ Elle concerne l'aspect social de la langue, les marqueurs des relations sociales, les règles de politesse, l'expression de la sagesse populaire (expressions figées, idiomatiques, etc.), les différences de registre (officiel, formel, neutre, informel, familial, intime) et le dialecte et accent (classe sociale, origine géographique, groupe professionnel).

¹⁹ CONSEIL DE L'EUROPE, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. 2001. *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer.* Paris : Didier, 93 p.

L'enseignement/apprentissage de la grammaire dans la perspective actionnelle

Afin d'aborder la question de la complexité de l'enseignement/apprentissage de la grammaire dans la perspective actionnelle, il nous semble plus pertinent de définir d'abord le concept « grammaire », énumérer ses types et ses procédures, poursuivi de l'évolution de son enseignement/apprentissage au fil des anciennes méthodologies et approches didactiques de FLE.

Définition du mot « grammaire »

Le mot « grammaire » est très large et a plusieurs interprétations. De ce fait, nous nous l'observerons sous l'angle didactique et plus précisément dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues vivantes étrangères. Selon Jean-pierre Cuq, le terme de grammaire vient du mot grec « gramma » qui signifie la lettre.²⁰ Il le définit dans son ouvrage « dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde » comme :

Les connaissances intériorisées de la langue cible, que se construit progressivement la personne qui apprend une langue. Le terme de grammaire interne (On parle quelque fois de grammaire d'apprentissage évoque des savoirs et des savoirs- faire auquel aucun accès n'est possible, et qui sont définis en termes de procédures provisoires ou de règles ponctuelles et transitoires de nature hétérogène.)²¹

En d'autres termes, J.P-CUQ considère la grammaire comme l'ensemble des connaissances intérieures d'une langue que l'apprenant construit progressivement. Le terme grammaire interne (on dit parfois apprendre la grammaire.) fait référence à des connaissances et savoir-faire inaccessibles, qui sont définis en termes de procédures temporaires ou de règles temporaires et à caractère temporaire.

Types de grammaire

Il est très important de choisir le type de grammaire que nous devons affronter avec nos élèves afin que nous puissions déterminer nos objectifs pédagogiques. Selon Christian Puren, il existe six (6) grammaires différentes :

La grammaire morphosyntaxique

Il s'agit de grammaire classique, normative ou traditionnelle. Elle classe les mots selon une nature grammaticale, la forme qu'ils prennent (morphologie) et leur combinaison dans la phrase (syntaxe). Elle impose une norme sans s'intéresser à la compréhension ou à la détermination de l'usage réel de la langue.

²⁰ Hammouche Sarra (2017). « La place de la grammaire dans l'enseignement du français langue étrangère dans le cycle secondaire en Algérie ». Revue sciences humaines, n°47, Juin2017, 189-201 p.

²¹Cuq, J.-P. (dir.). 2003. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE international, Asdifle, 117 p.

La grammaire textuelle

Contrairement à la grammaire morphosyntaxique liée aux mots et aux phrases, la grammaire du texte implique toutes les phrases parlées ou écrites ; elle se consacre au travail de promotion de la cohérence textuelle.

La grammaire énonciative

Elle s'intéresse à la façon dont l'énonciateur y inscrit sa subjectivité ; elle travaille également sur la prise en compte de l'énonciataire. C'est une grammaire au service de la communication.

La grammaire notionnelle-fonctionnelle

Elle s'intéresse à la manière d'utiliser le langage pour exprimer du sens d'une part et comment agir sur les autres d'autre part. Cette grammaire convient aux fonctions linguistiques et peut également être utilisée pour la communication.

La grammaire intermédiaire

Dite aussi « l'inter langue » ou la « grammaire de l'apprenant ». Elle représente l'état particulier dans lequel se trouve la langue de l'apprenant dans le processus de construction/déconstruction/ reconstruction.

La grammaire des genres

Elle met en évidence l'inscription de l'action sociale dans les textes. En effet, c'est une grammaire des genres textuels et elle est, selon Puren, sans doute propre à la perspective actionnelle.

Les démarches pédagogiques pour l'enseignement de la grammaire

Bien qu'il soit important de choisir le type de grammaire que nous voulons travailler avec nos élèves, il est aussi important de choisir une démarche pédagogique. Il existe aujourd'hui deux différentes démarches pour enseigner la grammaire : l'implicite et l'explicite.

La démarche implicite

Dans cette démarche, les apprenants doivent découvrir les règles grammaticales par l'observation et l'induction basées sur des exemples significatifs et des déclarations appropriées données par l'enseignant. « *La grammaire implicite vise à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammatical, mais ne recommande l'explication d'aucune règle et élimine le métalangage, ne s'appuyant que sur une manipulation plus ou moins systématique d'énoncés et de formes.*²² »

²² GALISSON, R. COSTE, D.(1976). Dictionnaire de didactique des langues Paris : Hachette, 254 p.

La démarche explicite

Dans cette démarche, l'enseignant donne la règle grammaticale, puis demande à ses élèves de l'appliquer aux exercices : « *La grammaire explicite est fondée sur l'exposé et l'explication des règles par le professeur, suivi d'applications conscientes par les élèves.*²³ »

La conceptualisation grammaticale

Aussi appelée la grammaire par la démarche active de découverte, introduite par Henri Besse dans les années 1970 et qui vise à faire comprendre le fonctionnement de la langue. Besse définit ainsi la conceptualisation grammaticale : « *La conceptualisation, c'est une attitude réflexive sur la pratique du français, l'objectif étant de se forger une conceptualisation, une sorte de règle, qui n'a rien d'absolu, mais qui a une valeur opératoire et qui peut porter sur des microsystemes.* » En d'autres termes, la conceptualisation est une attitude réflexive vis-à-vis de la pratique du français, dont le but est d'établir une règle conceptuelle qui n'est pas absolue, mais a une valeur opérationnelle et peut interagir avec le microsysteme.

La grammaire du sens

Comme l'ont dit certains pédagogues et didacticiens, la perspective actionnelle reprend les démarches de l'approche communicative, la grammaire du sens est l'un de ces démarches. Selon P Charaudeau, la grammaire du sens se définit par ces trois caractéristiques :

- Un mouvement de pensée qui doit traiter les faits de langue comme résultant d'intentions de communication. Décrire ces faits de langue exige alors de partir des notions de sens qui les donnent leur origine et de mettre en regard les formes qui permettent de les exprimer.
- Une méthodologie particulière qui doit aboutir à catégoriser ces notions d'une manière propre, différente de celle que suivent les grammaires morphologiques. On peut qualifier ce nouveau genre de grammaire sémantique;
- Un type d'explication qui doit être adéquat à ce nouveau genre de description, car expliquer les phénomènes de sens n'est pas du même ordre qu'expliquer ceux de forme.²⁴

En d'autres termes, tout d'abord, un mouvement idéologique doit traiter des faits linguistiques découlant de l'intention de communication. Par conséquent, pour décrire ces faits linguistiques, il faut partir du concept de sens qui les a produits, puis comparer les formes qui leur permettent de s'exprimer. Ensuite, une méthode spécifique doit classer ces concepts d'une manière spécifique, différente de la grammaire morphologique. Nous pouvons limiter cette nouvelle grammaire sémantique. Et enfin, il doit y avoir une explication suffisante à cette

²³ GALISSON, R. COSTE, D.(1976). Dictionnaire de la didactique des langues Paris : Hachette, 206 p.

²⁴ P. Charaudeau, 1996. Citée par Janine Courtillon (2001), « La mise en œuvre de la « grammaire du sens » dans l'approche communicative ». Analyse de grammaires et de manuels. Dans « *Éla. Études de linguistique appliquée* », 2 (n° 122), 153 à 164 p. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2.htm>

nouvelle description, car l'ordre d'explication des phénomènes de sens est différent de celui d'explication des phénomènes formels.

La grammaire au fil des méthodologies didactiques

Au fil du temps, les méthodes linguistiques ont changé en fonction de la conception de la langue et de ses usages sociolinguistiques. L'importance accordée la grammaire varie d'une méthode à l'autre.

La grammaire dans la méthodologie traditionnelle

Apparu au début du XVIIe siècle, et prévalu au XIXe siècle, la méthodologie traditionnelle est considérée comme la plus ancienne méthodologie d'enseignement des langues étrangères. Elle est également appelée « la méthodologie classique » ou « la méthodologie grammaire-traduction ». Elle privilège la grammaire, la traduction et la littérature ; l'enseignement est centré sur l'écrit et privilège l'exposé magistral et l'imitation de modèles ; l'élève est considéré comme un récepteur de connaissances.

La grammaire est enseignée de manière explicite et déductive : « *La grammaire était enseignée de façon formelle par une démarche pédagogique explicite impliquant une pensée déductive de la part de l'élève. C'est-à-dire que le maître enseignait d'abord la règle puis l'élève appliquait cette règle aux exemples* ²⁵ » En d'autres termes, l'enseignant enseigne d'abord la règle, puis l'élève applique la règle à l'exemple.

La grammaire dans la méthodologie directe

La réponse aux méthodes traditionnelles est apparue en France dans les années 1900. La société n'avait plus besoin d'une langue littéraire, mais d'un outil de communication pour l'échange économique avec d'autres pays :

On se propose de placer l'élève dans un « bain de langage » et de reproduire dans la classe des conditions d'acquisition aussi « naturelles » que possible : on pense que, de même que l'enfant apprend sa langue naturellement à force d'y être exposé, de même le candidat à la maîtrise d'une langue étrangère n'atteindra son but que si l'enseignant lui donne l'occasion d'une pratique constante.²⁶

À partir de cette citation, nous pouvons résumer les principes de la méthodologie directe en trois items :

- Il est préférable de confronter directement la langue étrangère (l'enseignant n'explique jamais l'équivalent des mots dans la langue maternelle.)

²⁵ ANSEMI Sandrine, (2014) « Enseigner la grammaire en classe de FLE ... Oui, mais comment ? ». Université de Toulouse, 12p.

²⁶ ALIBOUACHA Abdelmadjid, (1983). « La pédagogie du français langue étrangère : orientations théoriques, pratiques dans la classe », Hachette ,Quatrième édition, France, 42p.

- Utilisez la langue parlée au lieu de la langue écrite, avec un accent particulier sur la prononciation.
- Soutenir l'initiation (en observant les élèves faire leurs propres règles).

La grammaire : « *n'était plus une fin* ²⁷ », elle était enseignée de façon inductive et implicite: « *La grammaire devenait simplifiée et graduée, fondée sur une démarche pédagogique inductive. Cependant, la présentation des règles de grammaire s'établissait encore à partir d'exemples, sans passer par la langue maternelle. L'explication était donnée directement dans la langue cible* »²⁸.

La grammaire dans les méthodologies SGAV

La méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle dite (structuro-globale audiovisuelle – SGAV.) sont apparues en France après la Seconde Guerre mondiale dans les années 1960, dans le but de restaurer le statut du français et lutter contre l'expansion de la langue anglaise qui est devenue la langue de communication internationale.

Leur apparition est attribuée au travail de Guberina (Université de Zagreb) et de l'équipe du CREDIF (St. Cloud's Name Higher School). Dans ces méthodes, l'enseignement s'inspire des tendances du behaviorisme. Parmi ces principes de base :

- Privilégier l'oreille et la vue.
- Donner la priorité à l'oral.
- Répéter et mémoriser pour apprendre.
- Privilégier une approche situationnelle.

Quant à la place de la grammaire dans cette méthodologie, ce passage de MPANO illustre bien ce point : « (...) *interdit toute explication grammaticale. Les exercices structuraux fonctionnent comme une technique d'application de la méthode intuitive intégrale en enseignement grammatical et c'est le professeur qui facilitera à l'élève au cours des exercices l'analyse implicite des structures.* »²⁹La grammaire est donc toujours, enseignée de manière implicite et inductive, l'apprenant l'acquiert inconsciemment et d'une manière intuitive, c'est-à-dire sans l'intermédiaire de la règle.

La grammaire dans l'approche communicative

Apparue vers les années 80, et par souci de prudence, elle est appelée approche plutôt que méthode, car elle ne peut être considérée comme une méthode fiable. Elle se base sur le développement de la compétence communicative. Elle considère la langue comme un instru-

²⁷ ANSELMIS Sandrine, (2014) « Enseigner la grammaire en classe de FLE ... Oui, mais comment ? ». Université de Toulouse, 13p.

²⁸ ANSELMIS Sandrine, (2014) « Enseigner la grammaire en classe de FLE ... Oui, mais comment ? ». Université de Toulouse, 13p.

²⁹ MPANZO Mona, (2011). « La grammaire au fil des approches didactiques ». Disponible en ligne : <http://monampanzu.over-blog.com/article-la-grammaire-au-fil-des-approches-didactiques-75287537.html>

ment de communication, elle a pour objectif d'amener les apprenants à communiquer aisément dans des situations de communication authentiques et pour cela, ils ont besoin de telle ou telle compétence. Elle met donc, l'accent sur le contexte d'utilisation contrairement aux anciennes méthodologies qui mettent l'accent sur la forme. Ses principes fondamentaux sont les suivants :

- Prendre en considération les composantes linguistiques, sociolinguistiques, discursives, référentielles et stratégiques.
- Privilégier l'apprentissage par les documents authentiques.
- Accorder une place importante à l'oral comme pour l'écrit.
- Mettre l'accent sur l'apprenant et ses besoins langagiers.
- Privilégier les simulations et les jeux de rôle.

La grammaire est considérée comme une ressource au service de la communication ; elle est enseignée de manière explicite. On ne fait plus de la grammaire pour elle-même avec des exercices formels vides du sens, mais on fait plutôt de la grammaire au service du sens à travers des activités en contexte, des exercices systématiques, des simulations et des jeux de rôle :

Le mérite de cette approche était d'enseigner la grammaire en contexte. La grammaire générative transformationnelle de Chomsky était à son apogée. Chaque point de la langue cible devait être étudié à partir de textes ou d'énoncés qui présentaient une énonciation, une visée communicative, donc des choix lexicaux et syntaxiques. La démarche pédagogique adoptée était la grammaire inductive ou implicite. L'apprenant était sensibilisé sur un point cible, ensuite, il analysait ce point cible puis le conceptualisait afin de construire la règle par lui-même³⁰.

La grammaire dans la perspective actionnelle

Le CECRL définit la compétence grammaticale ainsi :

Formellement, la **grammaire de la langue** peut être considérée comme l'ensemble des principes qui régissent la combinaison d'éléments en chaînes significatives marquées et définies (les phrases). La compétence grammaticale est la **capacité de comprendre et d'exprimer** du sens en produisant et en reconnaissant des phrases bien formées selon ces principes et non de les mémoriser et de les reproduire comme des formules toutes faites. En ce sens, toute langue a une grammaire extrêmement complexe qui ne saurait, à ce jour, faire l'objet d'un traitement exhaustif et définitif.³¹

³⁰ ANSELMIS Sandrine, (2014). « Enseigner la grammaire en classe de FLE ... Oui, mais comment ? ». Université de Toulouse, 15 p.

³¹ CONSEIL DE L'EUROPE, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. 2001. *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 89p.

De ce point de vue, l'apprenant doit être en mesure de comprendre et de produire des phrases dotées du sens pour indiquer qu'il a acquis des compétences grammaticales, plutôt que de mémoriser des formules toutes faites dénudées du sens. Accorder une grande attention à l'action ne signifie pas renoncer à la grammaire, au contraire, la grammaire existe toujours. Le seul changement, c'est qu'elle n'est plus une fin en soi, mais, un outil linguistique comme d'autres (phonétique, lexicale, vocabulaire, etc.) que l'apprenant doit maîtriser dans le but d'accomplir une tâche.

Les objectifs et les pratiques du processus d'enseignement/apprentissage changent. Cette nouvelle perspective oblige tous les acteurs de la classe de FLE (l'enseignant et les élèves) à travailler la grammaire autrement : « *On apprend plus comme avant et on enseigne plus comme avant. Une analyse des besoins reste indispensable pour trier les contenus didactiques.*³² » La modification apportée est clairement explicitée dans ce passage :

La modification essentielle qui change avec la perspective actionnelle c'est le fait d'organiser l'apprentissage grammatical à travers des interactions et des discussions entre les apprenants et notamment sur la langue en elle-même. La réflexion linguistique permet d'apprendre en donnant du sens à la notion grammaticale, car elle détermine la fonction du langage. Il s'agit de proposer comme dans l'approche communicative, une grammaire dite « notionnelle-fonctionnelle » mais en allant encore plus loin qu'une simple découverte. Il faut y apporter le sens et la production de l'élève³³.

En d'autres termes, le changement essentiel dans cette perspective est d'organiser l'apprentissage de la grammaire par l'interaction et la discussion entre les apprenants, en particulier l'interaction de la langue elle-même. La réflexion linguistique détermine la fonction de la langue, on peut donc apprendre en attribuant un sens aux concepts grammaticaux. Tout comme dans l'approche communicative, il s'agit d'enseigner la grammaire dite de « notionnelle/fonctionnelle », mais cela va plus loin que la simple découverte. L'enseignant doit y apporter le sens et la production des élèves.

Christian Puren a confirmé dans un chat en ligne en 2010 que dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire en perspective actionnelle, un privilège de la réflexion à partir des documents choisis par les apprenants (Passage d'une logique du document choisi par l'enseignant ou les concepteurs du manuel à une logique de la documentation, celle recherchée, sélectionnée et exploitée par les élèves (leurs productions écrites par exemple).

³²ANSELMIS Sandrine, (2014). « Enseigner la grammaire en classe de FLE ... Oui, mais comment? ». Université de Toulouse, 16p.

³³ANSELMIS Sandrine, (2014). « Enseigner la grammaire en classe de FLE ... Oui, mais comment? ». Université de Toulouse, 16-17p

Quant aux exercices que l'on doit proposer pour travailler la grammaire avec une approche actionnelle, le CECR se limite à indiquer de manière très générique que :

Les activités « formelles » qui concernent la maîtrise des formes linguistiques mises en jeu dans la communication ne sont pas ignorées par le CECR. Elles portent sur la connaissance de moyens grammaticaux des langues, dans les termes définis : éléments (morphèmes, affixes...), catégories (genre, nombre...), classes (conjugaisons), structures (mots composés, syntagmes, propositions), processus (nominalisation, affixation...), relations (accord, valence...). Cette connaissance est appréhendée en termes d'étendue, de correction grammaticale, de contrôle...³⁴

Le CECR n'ignore pas les activités « formelles » impliquant la maîtrise des formes langagières impliquées dans la communication :

- Textes lacunaires.
- Construction de phrases sur un modèle donné.
- Choix multiples.
- Exercices de substitution dans une catégorie (par exemple, singulier/pluriel, présent/passé, actif/passif, etc.)
- Combinaison de phrases (par exemple, relatives, propositions adverbiales et nominales, etc.) traduction de phrases de la L1 vers la L2.
- Questions/réponses entraînant l'utilisation de certaines structures exercices de développement de l'aisance langagière centrés sur la grammaire, etc.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté les principaux concepts et notions nécessaires de notre recherche, le CECR fournit aux enseignants et aux concepteurs des visions et des démarches pédagogiques à suivre pour enseigner les langues vivantes. La perspective actionnelle est l'une de ces visions ; elle apporte un objectif nouveau : agir avec l'autre ; elle considère l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux et place les tâches et les actions au cœur du processus d'apprentissage.

Tout comme les autres éléments linguistiques la grammaire n'est plus une fin en soi, elle se considère dans cette nouvelle perspective comme une ressource ou un moyen linguistique. Les activités grammaticales s'inscrivent à l'intérieur des sous-tâches qui sont au service d'une tâche finale ou d'un projet éducatif. Les tâches favorisent l'autonomie, tandis que les projets éducatifs favorisent la coopération entre apprenants.

³⁴Jean-Claude Beacco, (2010). La grammaire : le retour ? Synergies *Brésil* n° spécial 1, 97-105 p.

Chapitre I : la perspective actionnelle et la grammaire

Avec cette perspective, les pratiques de classe changent, les enseignants doivent proposer aux élèves des sujets de la vie réelle, car l'objectif ne se limite pas aux compétences linguistiques, mais aussi à leur utilisation dans la société. Cette nouvelle vision peut former non seulement de simples apprenants d'une langue, mais aussi de vrais utilisateurs de celle-ci.

Dans le prochain chapitre, nous analyserons : les questionnaires, l'activité grammaticale, quelques exercices mis en place dans le livre scolaire et l'entretien en utilisant les éléments théoriques contenus dans ce premier chapitre.

2 Chapitre II :
L'enseignement/apprentissage de la
grammaire en 3ème AS lettres et
langues étrangères

Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de la grammaire à travers la perspective actionnelle, dans ce présent chapitre nous proposerons un dispositif expérimental en trois étapes. Tout d'abord, nous analyserons les questionnaires collectés, ensuite nous analyserons une activité grammaticale réalisée en classe et quelques exercices de livre portant sur la concession et l'opposition, et enfin, nous analyserons les réponses de l'entretien semi-directif. Cet entretien nous permettrait de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses initiales, mais avant de commencer, nous présenterons la grammaire de la 3^{ème} AS lettres et langues étrangères.

La grammaire de la 3^{ème} AS lettres et langues étrangères

La description du manuel et sa grammaire

Dans les progressions annuelles de 3^{ème} AS, il est stipulé que:

L'inventaire des ressources est donné à titre indicatif. Il ne s'agira pas de tout étudier de façon exhaustive, mais d'opérer des choix en fonction des besoins en apprentissage identifiés à travers les évaluations diagnostiques. Privilégier le recours aux activités lors de l'étude de ces ressources dans les textes supports pour orienter l'approche vers la grammaire en contexte et non vers la grammaire théorique.³⁵

En d'autres termes, la liste des ressources est pour référence seulement. Il ne s'agit pas de rechercher de manière exhaustive toutes les questions, mais de faire des choix en fonction des besoins d'apprentissage déterminés par l'évaluation diagnostique. Lors de la recherche de ces ressources pour soutenir les manuels, la préférence devrait être donnée à l'utilisation d'activités de sorte que l'approche pointe vers la grammaire contextuelle plutôt que vers la grammaire théorique.

Nous constatons que les auteurs des manuels algériens s'appuient dans une certaine mesure sur le CECR. En effet, l'enseignement du français langue étrangère fait appel à certaines théories privilégiées par le CECR, telles que l'évaluation diagnostique, le texte, le contexte, etc. La grammaire est considérée comme une ressource au service d'un projet éducatif. De plus, il n'y a pas de leçon de grammaire claire dans le manuel. Seulement des activités et des exercices.

Le sommaire du manuel et la place accordée à la grammaire

L'intitulé du projet 1 dans le manuel est : « Dans le cadre de la commémoration d'une date historique, réaliser une recherche documentaire puis en faire une synthèse de l'information à mettre à la disposition des élèves ». L'objet d'étude porte sur des textes et documents d'histoire. Ce projet est divisé en 2 séquences : produire un texte pour informer d'un fait d'histoire d'une manière objective ; produire un texte pour présenter un fait

³⁵ Progressions annuelles LANGUE FRANÇAISE 3^{ème} année secondaire (2018).

d'histoire en y introduisant des commentaires (et/ou) des témoignages. Les points de grammaire proposés portent sur la nominalisation (exercice 3 page 61) : « Deux cargos sont entrés en collision : collision de deux cargos ». Il s'agit de la grammaire transformationnelle puisque les élèves doivent transformer sur le modèle donné. Les deux autres exercices (1 page 61 et 4 page 62) proposent soit de compléter par des indices temporels (Puis, d'abord, enfin, lorsque... etc.) soit de relever les indices temporels qui sont en relation avec la chronologie des événements. On fait donc, référence à la grammaire énonciative.

Dans le projet 2 : « Organiser un débat d'idées en classe pour confronter des points de vue sur un sujet d'actualité puis, en faire un compte-rendu qui sera publié sur la page Facebook de l'établissement ». L'objet d'étude porte sur le débat d'idées. Ce projet est aussi, divisé en 2 séquences : produire un texte pour convaincre ou persuader (s'inscrire dans un débat) / produire un texte pour concéder ou réfuter. Les points de grammaire proposés portent sur la concession : exercices d'identification (1 et 2 page 116) et exercices de complétion (3 page 116 et 5 page 117) qui sont en rapport avec le débat d'idées opposées. On demande de relever les connecteurs ; de donner leurs valeurs ; de trouver le connecteur (et, ainsi, ou, d'abord, mais, et puis, pourtant, parce que) correspondant à la valeur argumentative donnée (cause, addition, opposition...) ou encore de compléter un texte par des connecteurs donnés dans une liste (c'est pourquoi, pourtant, en effet, mais, donc, de plus, puisque, car). Il s'agit donc de la grammaire textuelle.

Dans le projet 3 « Dans le cadre d'une journée citoyenne, rédiger des appels pour inciter les habitants de la région à faire preuve de civisme ». L'objet d'étude porte sur l'appel. Ce projet contient une seule séquence : produire un texte pour inciter le destinataire à agir. Les points de grammaire proposés portent sur les différentes formes d'injonction (exercice 9 page 170). L'apprenant doit compléter des petits textes par des verbes choisis dans une liste de verbes performatifs (appeler, demander, prier, conseiller, ordonner, exhorter). Il s'agit donc, de la grammaire énonciative.

Dans le dernier projet : « Réaliser un recueil de nouvelles fantastiques à mettre à la disposition des élèves dans la bibliothèque du lycée ». L'objet d'étude porte sur la nouvelle fantastique ; les points de grammaire proposés portent sur les connecteurs temporels (exercice 2 page 218 et exercice 3 page 219). Il s'agit d'identifier ou de compléter avec les connecteurs (puis, d'abord, enfin, lorsque, pendant que, avant que) et se réfèrent donc à la grammaire énonciative. Dans l'exercice 1 page 218, on propose de conjuguer les verbes entre parenthèses pour décrire Jean Valjean. Les temps ciblés sont les temps du récit. Il s'agit donc, de la grammaire textuelle.

Mise en situation et déroulement de l'enquête

Rappelons que notre recherche vise à mettre en exergue le degré d'application des principes de la perspective actionnelle dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire en 3^{ème} AS lettres et langues étrangères. Nous avons donc mené notre expérimentation avec des enseignants de 3^{ème} AS lettres et langues étrangères travaillant dans différents lycées de la Willaya de Béjaïa.

Présentation de l'échantillon et du corpus

- **Le questionnaire** : nous avons pu recueillir des réponses à 15 questionnaires (voir annexe 2) que nous avons distribués auprès des enseignants algériens travaillant dans différents lycées de Bejaia. Le questionnaire comprend 13 questions : questions à choix multiples et questions ouvertes, principalement liées à l'enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de 3^{ème} AS lettres et langues étrangères. De plus, en raison du verrouillage, nous n'avons pas pu distribuer les questionnaires par nous-mêmes, nous nous sommes donc tournés vers les sondages en ligne. Les questionnaires ont été recueillis et gérés grâce à GMAIL.
- **L'activité grammaticale et les exercices** : un enseignant nous a envoyé une activité grammaticale (voir l'annexe 3) qu'il a réalisée en classe avec ses élèves pour que nous l'analysions. Cette activité porte sur « l'opposition », elle s'inscrit dans une fiche pédagogique de la compréhension de l'écrit ensuite nous avons procédé à l'analyse de quelques exercices de livre portant aussi sur « l'opposition et la concession » (voir l'annexe 4). Ces analyses vont nous permettre de porter une idée sur le degré de mise en place des principes de la perspective actionnelle dans la grammaire de 3^{ème} AS.
- **L'entretien** : nous avons mené un entretien semi directif avec un autre enseignant. La transcription de cet entretien est jointe à l'annexe 5.

Circonstances de collecte du corpus

Nous nous sommes confrontés à plusieurs obstacles lors de la collecte du corpus. Le confinement a provoqué un arrêt de cours de cinq (5) mois, ce qui nous a empêché d'assister aux séances d'observation et ce qui a rendu notre travail beaucoup plus difficile. Également, les enseignants refusaient de nous répondre aux questionnaires, car ils étaient en vacances, comme ils disaient !

Analyse et interprétation des résultats de l'enquête

Analyse et interprétation du questionnaire

• **Fiche d'identification :**

– **Sexe :**

	Affectifs	Pourcentage
Femmes	10	67 %
Hommes	5	33 %
Total	15	100 %

Tableau 01

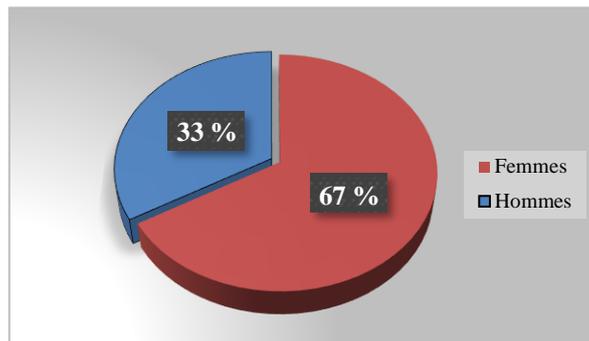


Figure 01

Selon le graphique, 67 % des enseignants interrogés sont des femmes. Les hommes ne représentent que 33 % ce qui nous amène à conclure qu'en Algérie les élèves côtoient plus d'enseignantes que d'enseignants, et donc l'enseignement est un métier qui arrange beaucoup plus les femmes.

– **Profil professionnel**

	Affectifs	Pourcentage
Licence	3	20 %
Master	7	47 %
Magister	5	33 %
Total	15	100 %

Tableau 02

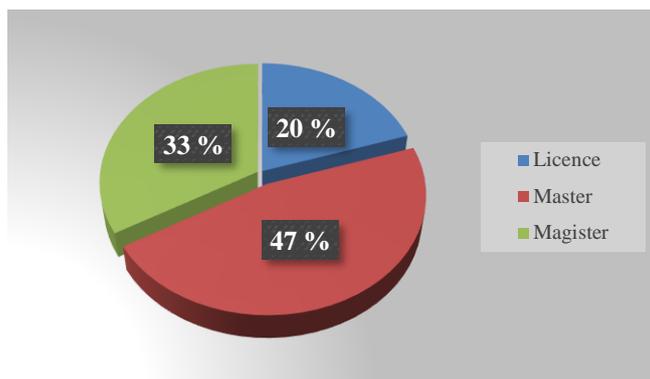


Figure 02

D'après le graphique (47 %) des enseignants ont le diplôme du master ; (33 %) ont le diplôme du magister et (20 %) ont le diplôme de licence. Nous remarquons que la plupart des enseignants des lycées algériens sont titulaires d'un master.

• **Questions :**

- 1- **Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?**

	Affectifs	Pourcentage
Oui	11	65 %
Non	4	35 %
Total	15	100 %

Tableau 03

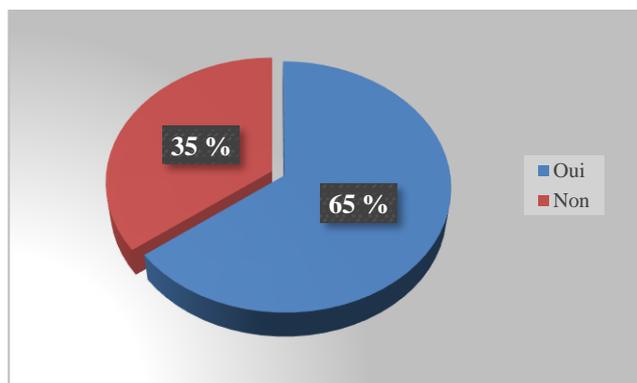


Figure 03

Les résultats montrent qu'en ce qui concerne l'ordre dans la présentation des contenus linguistiques (65 %) des enseignants s'appuient sur le manuel pour organiser la progression grammaticale en classe. En revanche (35 %) reconnaissent une certaine liberté d'organisation, ils suivent leur propre progression. Le manuel joue un rôle important dans l'organisation des connaissances grammaticales et s'appuie dans une certaine mesure sur les principes de la perspective actionnelle. Alors, nous constatons que les enseignants ne sont pas obligés de re-

recourir à d'autres sources pour mener à bien leurs cours, mais cela ne veut pas dire qu'ils ne doivent pas le faire.

2- En plus des activités et exercices grammaticaux fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres activités et exercices en classe?

	Affectifs	Pourcentage
Oui	12	86 %
Non	3	14 %
Total	15	100 %

Tableau 04

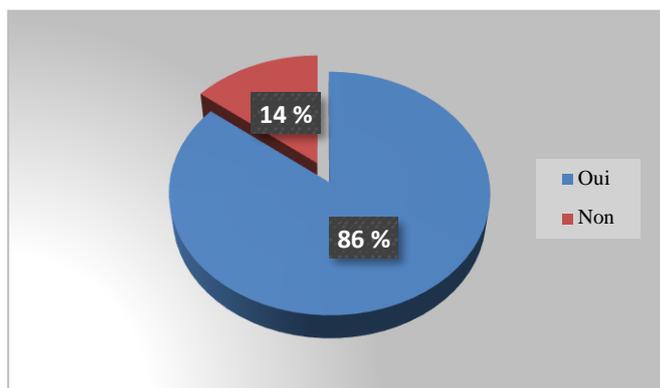


Figure 04

Selon les réponses (86 %) des enseignants réalisent d'autres activités et exercices de grammaire en classe qu'ils élaborent eux-mêmes en s'appuyant sur des livres dits «grammaire/exercices», qui fournissent des explications de grammaire puis conduisent des exercices d'entraînement, mais ils recourent aussi aux sites internet des grammaires de FLE car ils trouvent des informations plus importantes, plus complètes, plus appropriées et plus adaptées aux objectifs des séquences et projets éducatifs. Nous constatons que les enseignants ne sont pas entièrement satisfaits des activités et des exercices mis en place dans le manuel. En revanche, 14 % travaillent uniquement les activités et les exercices du manuel.

3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire?

Les résultats montrent que le temps consacré à la grammaire varie entre 20 % et 60 %. Ces données sont à nuancer : seuls 2 enseignants sur 15 disent enseigner de la grammaire pendant 60 % du temps du cours ; le reste se répartit entre 20 % et 30 %. Nous constatons que la grammaire n'occupe plus une place prépondérante comme avant ; elle n'est plus un objectif ou une fin en soi.

4 Quel type de grammaire enseignez-vous le plus souvent ?

	Affectifs	Pourcentage
Morphosyntaxique	1	7 %
Notionnelle/fonctionnelle	2	13 %
Textuelle	5	33 %
Autres	7	47 %
Total	15	100 %

Tableau 05

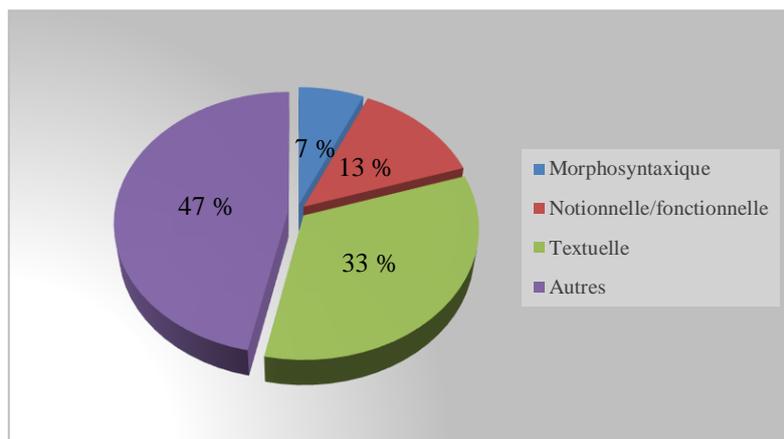


Figure 05

Les résultats montrent que (47 %) des enseignants enquêtés suivent une démarche consistant à mélanger tous les grammaires, en particulier le mélange entre la grammaire notionnelle/fonctionnelle et la grammaire textuelle. Les enseignants consacrent le travail sur la grammaire à la promotion et la cohérence textuelle, mais aussi à la manière d'utiliser la langue pour exprimer un sens et agir sur les autres. 33 % n'enseignent que la grammaire textuelle; 13 % n'enseignent que la grammaire notionnelle/fonctionnelle. La grammaire morphosyntaxique (traditionnelle) n'étant pratiquée que par 7 % des enseignants. Ces derniers ne s'intéressent pas à la compréhension ou à la détermination de l'usage réel de la langue ! En somme, nous remarquons qu'un amalgame est nécessaire pour amener l'élève à comprendre les mécanismes des règles grammaticales et pour lui proposer des formalités qui lui permettent d'acquérir des connaissances et des compétences, mais la grammaire intermédiaire et la grammaire des genres sont absentes !

De plus, aucun des enseignants n'a mentionné la grammaire des genres qui est censé être propre à la perspective actionnelle !

5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

	Affectifs	Pourcentage
Implicite	9	60 %
Explicite	6	40 %
Total	15	100 %

Tableau 06

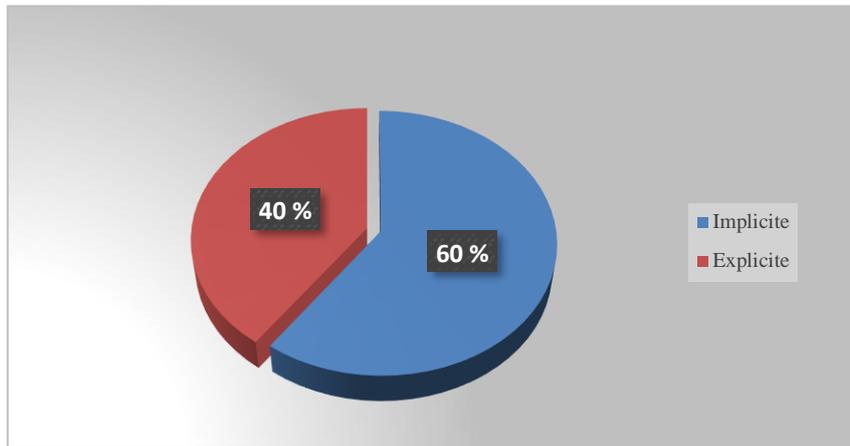


Figure 06

D'après les résultats, nous remarquons une préférence marquée de la démarche implicite ; (60 %) des enseignants disent la pratiquer. Nous constatons que la majorité des enseignants donnent de l'importance à l'observation et l'induction dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire. En revanche (40 %) pratiquent un enseignement explicite ; ils donnent la règle, puis demande à leurs élèves de l'appliquer aux exercices.

6- Lors de l'apprentissage des points de grammaire:

	Affectifs	Pourcentage
Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle	10	67 %
Vous donner la règle complète	3	20 %
Vous donner une partie de la règle	2	13 %
Total	15	100 %

Tableau 9

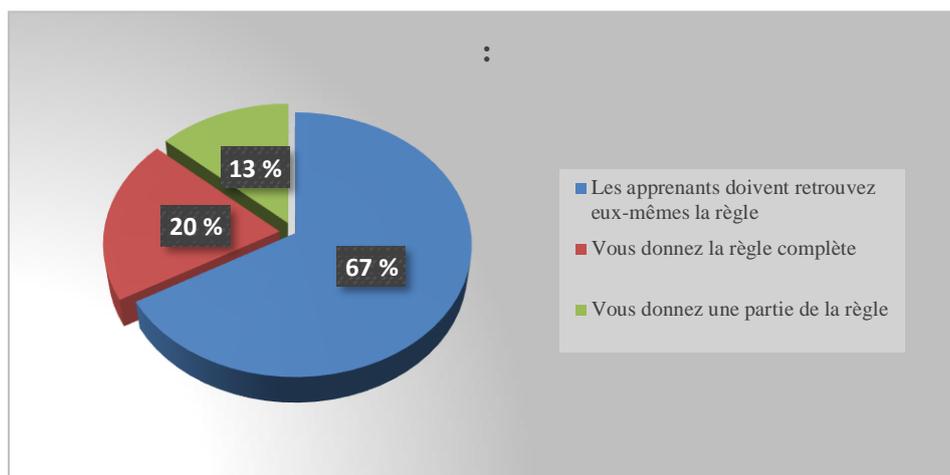


Figure 09

D'après les résultats (67 %) des enseignants déclarent que les apprenants doivent trouver les règles eux-mêmes. (20 %) donnent la règle complète et enfin (13 %) donnent une partie de la règle. Nous constatons que la plupart des enseignants impliquent les élèves dans leur processus d'apprentissage grammatical et les considèrent comme des acteurs intelligents, autonomes et actifs qui savent réfléchir sur la langue.

7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

	Affectifs	Pourcentage
Transformation	1	6 %
Classement	0	0 %
Repérage	1	6 %
Analyse	0	0 %
Autres	13	88 %
Total	15	100 %

Tableau 07

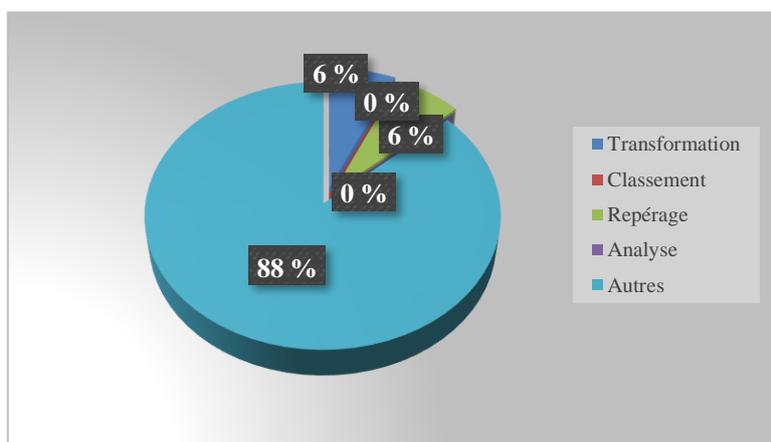


Figure 07

Selon les résultats de l'enquête, (88 %) des enseignants effectuent d'autres exercices en classe à part ceux proposés dans les choix. En effet, ils proposent le type ou les types d'exercices qui correspondent le mieux à leurs objectifs d'apprentissage grammatical. Voici quelques-unes des réponses que nous avons recueillies :

« On fait le repérage, la transformation, mais beaucoup plus la production (écrite ou orale) pour que l'élève laisse sa propre trace qui le différencie des autres. Le repérage souvent dans l'identification, la transformation dans l'application et l'évaluation. »

« Je travaille avec les textes lacunaires de mes élèves, car il s'agit d'un bon moyen pour amener mes élèves à mieux comprendre (à travers leurs erreurs) les mécanismes des règles grammaticales. »

« Je fais le repérage, la transformation, mais aussi la combinaison de phrases, la construction de phrases sur un modèle donné. »

D'après les réponses, nous constatons qu'un tiers des exercices grammaticaux proposés dans le CECR sont présents : exercices de production, textes lacunaires, construction de phrases sur un modèle donné, etc. De plus, (6 %) des enseignants ne proposent que des exercices de transformation, et enfin (6 %) encore ne proposent que des exercices de repérage.

8- Proposez-vous des exercices de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?

	Affectifs	Pourcentage
Oui	10	67 %
Non	5	33 %
Total	15	100 %

Tableau 8

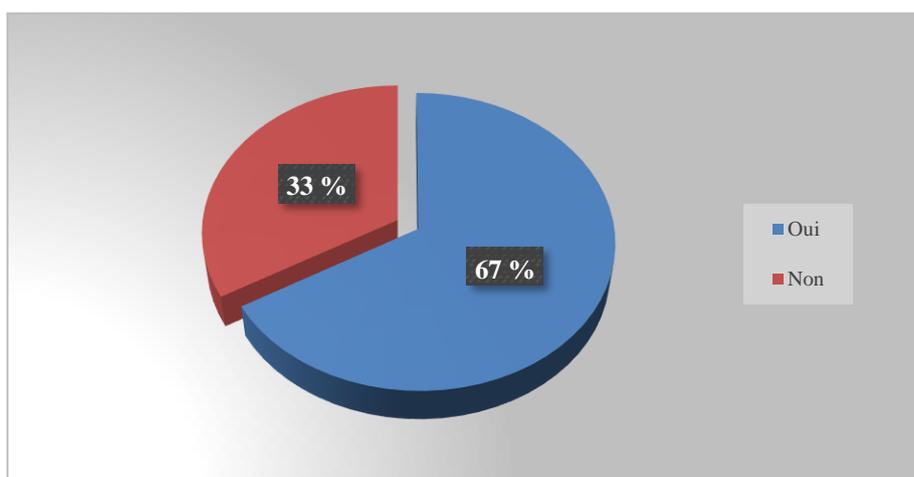


Figure 8

Selon les résultats de l'enquête, (67 %) des enseignants proposent des exercices de conceptualisation grammaticale, aussi dite la grammaire par la démarche active de décou-

verte. Les enseignants estiment que lorsque les apprenants réfléchissent au corpus et participent à son analyse, les règles peuvent être mieux intégrées. Nous constatons qu'ils ne se contentent plus de stipuler des règles de grammaire, ils préfèrent s'ouvrir sur l'intuition des élèves et leur réflexion sur les objectifs d'apprentissage et les laisser développer leurs propres connaissances ; ils ont compris l'importance de se débarrasser du rôle de détenteur de connaissances et de s'orienter vers le partage des connaissances. En revanche, (33 %) les enseignants ont répondu non! Voici quelques réponses :

« Non, Les élèves aiment les règles pour se rappeler d'un point de langue. Je ne veux pas être pragmatique avec eux. »

« Mes élèves ont un niveau faible en français et cela ne me donne pas l'opportunité d'enseigner la grammaire avec la conceptualisation. »

9- Enseignez-vous la grammaire du sens ? Comment ?

D'après les résultats, tous les enseignants disent enseigner la «grammaire du sens».

Voici quelques réponses :

« Ça se fait en établissant une correspondance entre le sens (intention de communication), les opérations de langue et les catégories formelles. »

« Oui, se servir de la grammaire pour communiquer, exprimer ses idées : nous utilisons de tels points grammaticaux pour exprimer nos idées et leur donner un sens précis.»

« Oui, je prends quelque énoncés tirés de la compréhension écrite pour travailler la grammaire qui est au service du sens.»

Nous constatons alors que les enseignants ne travaillent plus une grammaire avec des phrases décontextualisées vides du sens ; ils traitent plutôt les faits linguistiques découlant de l'intention de communication, et pour les décrire, ils partent du sens qui les a produits.

10- Quel type de travail préférez-vous ?

	Affectifs	Pourcentage
Individuel	2	13%
En groupe	13	87%
Total	15	100

Tableau 10

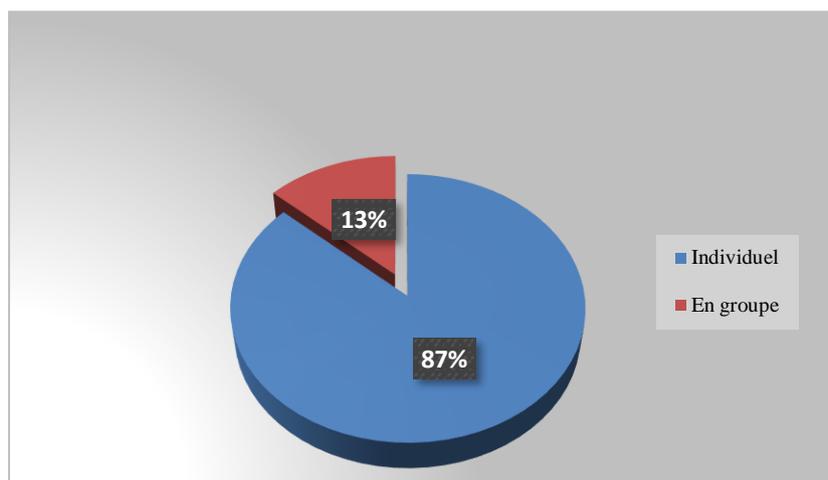


Figure 10

Selon les résultats de l'enquête, 87 % des enseignants aiment le travail de groupe, selon leurs points de vue, il peut favoriser la discussion et l'interaction entre les élèves et les encourager à s'entraider; elle cultive l'initiative et la pensée critique et elle crée une ambiance agréable en classe. En revanche, 13 % des personnes préfèrent les devoirs individuels cela permet d'identifier les lacunes individuelles et puis selon eux, c'est toujours les meilleurs élèves qui font tout le travail. Nous constatons que le travail du groupe qui est l'un des points forts de la perspective actionnelle est présent en chœur dans les classes de FLE.

11- Énumérez trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe :

Les résultats démontrent que l'approche communicative, l'approche par les tâches, la pédagogie de projet et l'approche par compétences sont les 4 approches qui dominent l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie. Les deux dernières approches sont, en effet, citées dans le manuel. Il est donc normal qu'elles attirent l'attention des enseignants. Les principes qui reviennent dans les réponses sont les suivants :

- Encouragez les interactions en classe.
- Réaliser des tâches communicatives.
- Développer les compétences générales et communicatives.
- Concentration sur l'apprenant et ses besoins.
- Développer l'autonomie et l'esprit d'équipe.

Ainsi, nous constatons que nous assistons actuellement à une démonstration d'éclectisme méthodologique ; il n'existe pas d'approche unique et globale sur laquelle tout le monde s'accorde. Nos constats portent aussi sur un autre point que nous jugeons intéressant, les enseignants ne font pas une différence entre les méthodologies didactiques telles que la

méthodologie communicative, actionnelle, etc., et les approches sur lesquelles se fonde l'enseignement en général telles que la pédagogie de projet, l'approche par les compétences, etc.

12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue, dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire?

Un tiers des enseignants estiment que la perspective actionnelle est très efficace et très utile pour l'enseignement du français langue étrangère, mais selon eux, elle est difficile à mettre en œuvre en raison des diverses restrictions dans les écoles algériennes. Voici quelques réponses :

«C'est un peu difficile de mettre en œuvre cette méthode dans les écoles algériennes car nous sommes confrontés à plusieurs obstacles: des moyens insuffisants; des programmes chargés; des classes nombreuses... etc. Sinon, je la trouve très bonne pour apprendre les langues étrangères car elle est basée sur une approche par tâches et La méthode d'enseignement du projet qui peuvent développer plus de compétences. »

« Je pense que cette approche orientée vers l'action est très pratique, en particulier pour l'enseignement des langues étrangères, mais en raison du manque de matériel nécessaire, il nous est difficile de la mettre en œuvre ici. »

De plus, les enseignants nous ont fait part de leur point de vue sur l'enseignement/apprentissage de la grammaire à travers la perspective actionnelle. Voici quelques réponses:

« Je trouve que l'approche actionnelle n'aime pas la grammaire. La présentation des activités grammaticales ne suffit pas à comprendre, en particulier pour les apprenants dans les classes d'examen (comme les terminaux).»

« L'approche actionnelle est très pratique pour l'enseignement des langues, mais le manque évident de pratique de la grammaire pose des problèmes de compréhension des élèves. Par conséquent, je pense que les auteurs de manuels qui s'appuient sur le CECR doivent proposer davantage d'exercices de grammaire.»

Ainsi, nous constatons que la moitié des enseignants algériens souhaitent pratiquer la perspective actionnelle dans les classes de FLE, mais le manque considérable des moyens pédagogiques ne leur permet pas. En d'autres termes, la perspective actionnelle repose sur la pédagogie de projet ; l'acquisition des savoirs et savoir-faire repose essentiellement sur la réussite de projet. Si les moyens nécessaires pour la réalisation de ce projet ne sont pas accessibles dans les établissements, il est difficile de stipuler l'intention des élèves et leur envie de

travailler et de réussir le travail et donc, on risque de perdre en vue les compétences que l'on souhaite faire acquérir aux élèves.

13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

Les solutions qui apparaissent souvent dans les réponses sont les suivantes :

- Modifier et enrichir le manuel scolaire en ajoutant plus d'activités de grammaire et plus d'exercices.
- Élaborer un cahier d'accompagnement proposant des exercices supplémentaires de la grammaire.
- Réduire le nombre d'élèves dans les classes..
- Enseigner la grammaire du sens.
- Aborder les formes grammaticales en contexte avant de les isoler et analyser.
- Proposer des exercices de conceptualisation grammaticale.
- Améliorer le matériel et les ressources pédagogiques.
- Intégrer les jeux de rôle.
- Varier les documents authentiques (vidéos, images, BD, etc.).

D'après ces réponses, nous constatons que les enseignants souhaitent intégrer la perspective actionnelle dans leurs pratiques enseignantes de la grammaire, mais ils ne peuvent pas, aussi se passer de la pratique de l'approche communicative.

Synthèse

Sur la base de toutes les données recueillies grâce à ce questionnaire, nous constatons portent sur les points suivants :

Le manuel scolaire de la 3^{ème} AS lettres joue un rôle important dans l'organisation des savoirs grammaticaux. Les enseignants ne sont pas obligés de consulter d'autres documents, mais cela ne veut pas dire qu'ils ne devraient pas le faire. En effet, un grand nombre d'enseignants élaborent d'autres activités et exercices s'adaptant mieux aux objectifs visés dans les séquences et les projets éducatifs.

Le temps consacré à l'enseignement/apprentissage de la grammaire dans le cours de FLE varie de 20 % à 30 %, la grammaire n'est plus un objectif en soi. Le cours s'organise généralement autour d'un mélange de grammaire notionnelle/fonctionnelle et de grammaire textuelle. En fait, tout dépend de la complexité de la structure étudiée. Les pratiques de classe envisagent pour la grammaire un enseignement implicite, les enseignants ont compris l'importance de se débarrasser du rôle de détenteur de connaissances et d'évoluer vers des connais-

sances partagées ; ils considèrent qu'une règle est mieux intégrée par l'élève quand il réfléchit sur un corpus et participe seul ou avec ses camarades à son élaboration. Ils préfèrent aborder les formes grammaticales dans leur contexte, puis les isoler et les analyser. Ils ont compris également l'importance du sens dans l'enseignement de la grammaire.

Les enseignants ne proposent pas une typologie particulière d'exercices grammaticaux, mais les plus courants sont les exercices de repérage, les exercices lacunaires et les exercices de production (oraux ou écrits).

L'approche communicative, l'approche par les tâches, l'approche par les compétences et la pédagogie de projet sont les approches qui dominent l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie. La nouvelle génération d'enseignants rejette toute imposition pédagogique, ils ne sont plus liés aux méthodes et aux approches didactiques ni aux manuels scolaires ; ils disent travailler selon la méthode qu'ils jugent efficace pour les élèves, mais nous avons constaté aussi que les enseignants ne font pas de distinction entre les méthodologies d'enseignement, telles que les méthodes traditionnelles, communicatives, actionnelles, etc., et les approches sur lesquelles se base l'enseignement en général comme l'approche par les compétences, la pédagogie du projet, etc. En effet, on estime que l'approche actionnelle repose sur ces deux dernières approches à côté de l'approche par les tâches bien sûr.

Les enseignants estiment que l'approche actionnelle est très utile pour l'enseignement des langues étrangères, mais il est difficile de la mettre en pratique dans la classe de FLE en Algérie pour raison de nombreuses restrictions, telles que le nombre excessif d'élèves dans la classe et le manque de ressources matérielles et pédagogiques, etc.

Et enfin, les enseignants déclarent qu'un meilleur apprentissage de la grammaire doit inclure le sens, le contexte, la conceptualisation et surtout plus de pratique.

Analyse de l'activité grammaticale

L'activité grammaticale suivante s'inscrit dans une fiche pédagogique de la compréhension écrite (voir annexe 3) de la première séquence : Produire un texte pour convaincre ou persuader) de projet 2 : Organiser un débat d'idées en classe pour confronter des points de vue sur un sujet d'actualité puis, en faire un compte-rendu qui sera publié sur la page Facebook de l'établissement), élaborée et réalisée par un enseignant avec des élèves de 3^{ème} AS lettres et langues étrangères, elle porte sur la concession et l'opposition :

Activité 07 :

Relevez du texte une phrase qui exprime l'opposition :

→

Quel est le but derrière l'utilisation de ce rapport ?

→

Cette activité grammaticale s'inscrit dans une démarche qui consiste à amener progressivement les élèves à comprendre le texte. En d'autres termes, les élèves découvriront grâce au texte des éléments de grammaire qui vont les enrichir. L'activité vise à développer une attitude active de découverte, grâce à la mobilisation de techniques appropriées auxquelles sera formé l'apprenant et qu'il pourra appliquer ensuite à toute situation de compréhension. Il s'agit donc, d'une véritable activité de formation. De plus, cette activité s'inscrit à l'intérieur d'une sous-tâche exigeant que l'apprenant rédige un court essai écrit dans lequel il doit prendre position et exprimer son point de vue sur la VAR. À son tour, cette sous-tâche est au service d'un projet éducatif.

En somme, cette activité grammaticale vise à intégrer les élèves dans leur processus d'apprentissage grammatical en les amenant à mobiliser leurs stratégies et en faisant appel à leur intuition et réflexion sur la langue. Les éléments grammaticaux ciblés sont abordés en contexte pour permettre ensuite aux élèves de les réutiliser également en contexte dans la tâche finale.

Analyse des exercices grammaticaux de livre

Sur la base du même cours de grammaire (la concession et l'opposition), nous avons procédé à l'analyse de quelques exercices de grammaire mis en place dans le livre de 3^{ème} AS (voir annexe 4). Les pages 116 et 117 comportent une série d'exercices portant sur les rapports logiques (concession, opposition, addition, etc.), exercices d'identification (1 et 2 page 116) dans lesquels on demande d'identifier les connecteurs et d'indiquer leur valeur ; exercices de complétion (3 page 116 et 5 page 117) où l'on demande de compléter un texte par des connecteurs donnés dans une liste ; exercice de transformation (4 page 117) où l'on demande de transformer la négation à l'affirmation. Le manuel diversifie les exercices et ne se limite pas à présenter un seul type de grammaire aux acteurs de la classe.

Nous constatons que la grammaire est importante, mais n'occupe pas une place prépondérante ; les exercices de livre sont consacrés à l'application des normes grammaticales pour faciliter la compréhension et l'expression écrite. On fait souvent référence à la grammaire énonciative et textuelle qu'à la grammaire transformationnelle.

Analyse de l'entretien

En annexe 3, sont jointes les retranscriptions de cet entretien. Il a été effectué avec un enseignant de français de la classe de 3^{ème} AS lettres et langues étrangères. Voici les questions posées :

- Pourriez-vous vous présenter ?
- Pourriez-vous nous parler des démarches méthodologiques que vous suivez pour préparer une séquence pédagogique ?
- Maintenant, pourriez-vous nous parler des différentes étapes que vous suivez pour réaliser une séquence pédagogique ?
- Quel est la méthodologie didactique que vous pratiquez ?
- Pourriez-vous nous parler sur le climat du travail et la répartition de temps du travail individuel et en groupe en classe ?
- Quelle est la répartition de votre cours de grammaire ?
- Les apprenants contribuent-ils à la construction de leur savoir grammatical ?
- Comment définiriez-vous votre rôle d'enseignant en séance de grammaire ?

Après toutes les données recueillies à travers cet entretien, nous avons pu, nous mieux s'informer sur l'enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de 3^{ème} AS lettres et langues étrangères. Nos constats portent sur les points suivants :

- Les démarches méthodologiques suivies pour préparer les séquences pédagogiques énumérées par l'enseignant orientent vers l'utilisation d'une perspective actionnelle qui s'appuie sur l'approche par les tâches, l'approche par les compétences et la pédagogie de projet : les séquences pédagogiques sont au service d'un projet global ; le choix des objectifs à atteindre se fixe à partir de compétences que possède l'apprenant pour lui permettre de construire le savoir ; les tâches verbales et non-verbales sont accessibles ; les activités langagières sont également accessibles, diversifiées, comportent des contenus culturels et s'inscrivent à l'intérieur des sous-tâches qui mènent vers la réalisation d'une tâche finale, des moments d'échange (travail du groupe, interaction) sont prévus, et enfin les documents authentiques sont présents et utilisés comme ressources.
- Les étapes suivies pour la réalisation d'une séquence pédagogique en classe de FLE énumérées par l'enseignant nous fait constater que les principes de la perspective actionnelle sont prises en compte. En effet, les tâches, les sous tâches, l'évaluation diagnostique, les activités langagières, les stratégies et le sens sont présents. De plus, les éléments linguistiques et culturels ne sont pas considérés comme des objectifs d'appren-

tissage, ils sont abordés en contexte (dans les diverses situations dans lesquels les événements se produisent), avant d'être isolés et analysés afin que les élèves puissent également les réemployer en contexte, dans des activités de production et création et dans des tâches ouvertes, placées sur un fondement compréhensible.

- L'entretien a consolidé le constat que nous avons porté à travers le questionnaire sur la méthodologie d'enseignement utilisée en Algérie. En effet, les enseignants ignorent totalement la différence entre les méthodologies didactiques et les approches sur lesquelles s'appuie l'enseignement/apprentissage de manière générale. De plus, les approches les plus couramment utilisées sont l'approche communicative, l'approche par les tâches, l'approche par compétences et la pédagogie de projet.
- L'enseignement est dispensé dans une atmosphère de confiance et de sécurité afin que les élèves puissent exprimer leurs idées librement sans souci. La conception alternative entre les affectations individuelles et les affectations de groupe est conçue pour encourager les apprenants à acquérir progressivement des connaissances, grâce à l'utilisation spécifique et physique de la langue ; le travail individuel développe l'autonomie tandis que le travail du groupe développe l'esprit d'équipe.
- Le cours de grammaire commence par une observation d'un corpus d'exemples (souvent des textes) dans lequel les points de grammaire ciblés sont intégrés et discutés en contexte. Ce corpus permet aux élèves de réfléchir sur ces points. À ce stade, l'enseignant organise l'alternance entre les travaux individuels et les travaux de groupe afin de découvrir les règles de grammaire dans de bonnes conditions, mais il faut signaler que ce ne sont pas les règles qui comptent mais plutôt leur contexte d'utilisation. Ensuite, on passe à la systématisation de la nouvelle structure étudiée à travers des exercices (ceux du livre ou d'autres encore), souvent d'identification, de transformation, de construction sur un modèle donné, etc., et enfin, on passe au réemploi des nouveaux apprentissages en contexte, le plus souvent dans une sous-tâche (production écrite ou orale) qui sert la tâche finale ou le projet éducatif. Cette sous-tâche donne la priorité à la fluidité et à la confiance tout en laissant à la grammaire un rôle important. Le succès de cette tâche est jugé en termes d'objectifs atteints plutôt que l'exactitude de la langue, les apprenants ne font plus d'exercices grammaticaux purement mécaniques. Nous constatons que l'enseignement de la grammaire est consacré à l'acquisition des connaissances grammaticales, mais aussi à la compréhension de l'organisation et de l'utilisation de ces connaissances et à acquérir des attitudes en grammaire.

Chapitre II : l'enseignement/apprentissage de la grammaire en 3^{ème} AS lettres et langues étrangères

- Les apprenants ont une grande initiative dans la construction des avoirs grammaticaux : les enseignants impliquent les élèves dans le processus d'apprentissage grammatical et des aides sont apportées pour les éléments les moins autonomes.
- Dans le processus d'apprentissage de la grammaire, l'enseignant joue le rôle de guide et d'accompagnateur.

Propositions didactiques

Sur la base de toutes les analyses, nous estimons qu'un meilleur enseignement/apprentissage de la grammaire dans les classes FLE devrait inclure les points suivants :

- Améliorer les moyens pédagogiques pour permettre aux enseignants d'intégrer la perspective actionnelle dans les pratiques de classe y compris l'enseignement de la grammaire.
- Réduire le nombre d'élèves dans les classes à un maximum de 20 élèves par classe afin de faciliter la tâche de l'enseignant et lui permettre de mieux identifier les lacunes des élèves. En d'autres termes, afin qu'il puisse mieux comprendre l'écart entre les élèves et fournir l'aide nécessaire à chacun d'eux.
- Continuer de traiter les structures grammaticales dans leur contexte avant de les isoler et analyser. Ensuite proposer des exercices, de préférence les exercices de production (écrits ou oraux) afin que les élèves puissent aussi réutiliser ces structures dans leur contexte, mais aussi d'autres exercices supplémentaires comme les exercices de transformation, d'identification, de construction sur un modèle donné, etc., sont nécessaires pour consolider les connaissances grammaticales et les transformer en acquis.
- Intégrer la conceptualisation grammaticale en chœur, car s'ouvrir sur l'intuition des élèves est essentiel.

À cet effet, nous nous sommes proposé d'élaborer une activité grammaticale que nous pouvons y inscrire dans la fiche pédagogique précédente de la compréhension de l'écrit (voir annexe 3) :

Activité 07 : Soit la phrase suivante :

« Cependant, la réalité sur le terrain donne raison aux détracteurs de cette technique ... »

1. Quel est le rapport exprimé dans cette phrase ?

.....

2. Dites quel est le rôle de l'articulateur souligné dans le texte ?

.....

3. Relevez du texte une phrase qui exprime le même rapport puis essayez de l'exprimer d'une autre manière.



Conclusion

Au nom de ce premier chapitre, nous avons procédé à l'analyse de 15 questionnaires, une activité grammaticale, trois exercices de livre et un entretien semi-directif lesquels nous ont mené à porter un ensemble de constats sur les pratiques enseignantes grammaticales en classe de 3^{ème} AS lettres et langues étrangères. En effet, la grammaire n'est plus une fin en soi ; elle ne représente qu'une ressource linguistique comme d'autres ; les formes grammaticales sont abordées en contexte sous forme d'activités grammaticales inscrites à l'intérieur des sous-tâches (productions orales/écrites) qui sont au service d'une tâche finale (généralement un projet éducatif) portant sur des faits réels de la vie quotidienne. Aussi, les apprenants ont une grande initiative dans la construction de leurs connaissances grammaticales, les enseignants se détachent de rôle de détenteurs du savoir et parent vers le savoir partagé, ils préfèrent s'ouvrir sur l'induction des élèves et ils essayent de développer chez eux des compétences qui assurent un savoir en grammaires (règles, organisation, enchaînement) et un savoir-faire (savoir utiliser ces règles) mais ils essayent aussi de développer un savoir-apprendre et un savoir-être en grammaire et en langue d'apprentissage en général.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au début de cette modeste étude, nous nous sommes fixé pour objectif de mesurer le degré d'application de la perspective actionnelle dans la grammaire de 3^{ème} AS lettres et langues étrangères, nous nous sommes parti de la question : comment les principes de la perspective actionnelle s'introduisent-ils dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire de 3^{ème} AS lettres et langues étrangères ? Et que nous avons détaillée dans nos hypothèses dans le sens ou les principes de la perspective actionnelle seraient employés pour l'enseignement/apprentissage de la grammaire. D'abord par l'articulation de la progression grammaticale sur la progression par les tâches qui sert le projet de classe et que les élèves contribuent à la construction de leur savoir grammatical et enfin que les compétences que l'on souhaite faire acquérir aux apprenants assurent un savoir, un savoir-faire, un savoir-apprendre et un savoir-être en grammaire.

Dans le but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses et après avoir présenté les principaux concepts et notions nécessaires à notre recherche afin de montrer les apports de la perspective actionnelle, précisément pour l'enseignement/apprentissage de la grammaire, nous avons analysé les questionnaires confectionnés aux enseignants du secondaire, ensuite l'activité grammaticale et les exercices de livre et enfin nous avons analysé les résultats de l'entretien semi-directif.

Nous avons constaté que les principes de la perspective actionnelle sont pris en compte, inconsciemment, par les enseignants dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire en 3^{ème} AS lettres et langues étrangères. En effet, les enseignants estiment qu'ils utilisent les principes des trois approches suivantes : approche par les tâches, approche par compétences et pédagogie de projet. Ils ignorent que ces approches sont en fait des approches sur lesquelles s'appuie l'enseignement/apprentissage des langues étrangères de manière générale. En outre, les enseignants travaillent la grammaire du mieux qu'ils peuvent en essayant d'articuler la progression grammaticale sur la progression par les tâches et intègrent cette progression à l'intérieur de projet de classe. De plus, les enseignants essayent d'inviter leurs élèves à prendre part du processus d'apprentissage grammatical et à construire progressivement le savoir.

Les enseignants essayent de stimuler la motivation des apprenants en cherchant d'autres activités et exercices grammaticaux significatifs et porteurs du sens pour les réaliser en classe et ne se limitent pas à l'indication des structures formelles. Nous constatons qu'ils essayent de travailler une grammaire fondée sur le sens, ils essayent de guider et d'accompagner leurs élèves pour que ces derniers puissent acquérir des compétences qui visent à assurer un savoir, un savoir-faire, un savoir-apprendre et un savoir-être en grammaire.

Conclusion générale

Les exercices structuraux sont bannis, on privilège plutôt les exercices d'écriture qui favorisent le contexte d'utilisation des formes grammaticales.

La recherche que nous avons menée nous a fourni un aperçu sur la situation actuelle de l'enseignement/apprentissage de la grammaire en 3ème AS lettres et langues étrangères, nos hypothèses de départ sont en grande partie confirmées. En effet, même si la perspective actionnelle n'est pas mentionnée dans les manuels et les documents officiels, les principes de base sur lesquels elle s'appuie y sont présents, et même récurrents. Ces constats nous nous amènent à se poser la question suivante : quelles démarches devons-nous suivre entant que futures enseignantes de FLE ? Nous espérons qu'un jour y aura une approche sur laquelle tous les enseignants algériens seraient d'accord.

Références bibliographiques

• Ouvrage

- AMMOUDEN Amer (2014), « *Intégration des TIC et perspective actionnelle dans l'enseignement/apprentissage de FLE : le cas de la licence de français en Algérie* ». Thèse de doctorat, Université de Bejaia.
- CONSEIL DE L'EUROPE, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. 2001. *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
- Rosen, E. (2009), Perspective actionnelle et approche par les tâches en classe de langue, *Le Français dans le Monde, Recherches et applications* (45), 6-14.
- Hammouche Sarra « La place de la grammaire dans l'enseignement du français langue étrangère dans le cycle secondaire en Algérie ». *Revue sciences humaines*, n°47, Juin2017, pp189-201.
- BEACCO, J.-C. (2010): La grammaire : le retour ? *Synergies Brésil* n° spécial 1.
- BEACCO, J.-C. (2010): *La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues*, Didier, Paris.
- Rozier Emmanuelle. John Dewey, une pédagogie de l'expérience. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 2010, 2-3, (n° 80-81).
- Progressions annuelles LANGUE FRANÇAISE 3ème année secondaire (2018).

• Sitologie

- ANSELMIS Sandrine, (2014). « Enseigner la grammaire en classe de FLE ... Oui, mais comment? ». Université de Toulouse. Disponible en ligne : http://data.over-blog-kiwi.com/1/02/16/46/20140610/ob_ee1f13_enseigner-la-grammaire-en-classe-de-fl.pdf.
- Chantier BT de l'ICEM et Michel Barré(1996). « Qu'est-ce que la Pédagogie Freinet ? ». Disponible en ligne sur <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/8309>.
- Charaudeau, 1996. Citée par Janine Courtilon (2001), « La mise en œuvre de la « grammaire du sens » dans l'approche communicative ». *Analyse de grammaires et de manuels*. Dans « *Éla. Études de linguistique appliquée* », 2 (n° 122), 153 à 164 p. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2.htm>
- Définition et principes de l'APC – apcpedagogie, disponible en ligne : <https://apcpedagogie.com/approche-par-competences/definition-principes-de-lapc/#tab6141>
- El Fitouri (2003, 25 p). Cité par TIMUC Merila (2015). « la place de la grammaire dans l'enseignement du fle en contexte exolingue ». Disponible en ligne : <https://arlap.hypotheses.org/>
- FOUGEROUSE, Marie-Christine. L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère. Publié dans ELA (Étude Linguistique Appliquée). N° 122, février 2001. Éditeur, Klincksieck. P. 165 à 178. Disponible sur : http://www.cairn.info/zen.php?ID_ARTICLE=ELA_122_0165.
- Gabriel Labédie et Guy Amossé., 2001. « Le socio-constructivisme ». DDEC de Nantes. Disponible en ligne : <http://gamosse.free.fr/socio-construct/Rp70110.htm>.
- Jennifer Kerzil (2009). « Constructivisme ». Dans L'ABC de la VAE. pages 112 à 113. Disponible en ligne sur <https://www.cairn.info/publications-de-Jennifer-Kerzil--6579.htm>
- MIZI KENZA, 2015. « La perspective actionnelle et l'approche par les tâches en classe de fle dans le secondaire algérien ». Université Abderahmane Mira – Bejaia (Algérie). Disponible en ligne : <https://ajccrem.hypotheses.org/440>.

- MPANZO Mona, (2011). « La grammaire au fil des approches didactiques ». Disponible en ligne : <http://monampanzu.over-blog.com/article-la-grammaire-au-fil-des-approches-didactiques-75287537.html>.
- Perrenoud. Ph. « L'approche par compétences, une réponse à l'échec scolaire ? » in AQPC Réussir au collégial. Actes du Colloque de l'association de pédagogie collégiale, Montréal, septembre 2000. [En ligne], http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2000/2000_22.html#copyright
- PUREN Christian., 2006. « De l'approche communicative à la perspective actionnelle ». Dans Le Français dans le Monde, n°347, 37-40 p. Disponible en ligne : <https://www.christianpuren.com/mes-travaux/2006/>
- Rozier Emmanuelle (2010). « John Dewey, une pédagogie de l'expérience. La lettre de l'enfance et de l'adolescence », 2-3, (n° 80-81). Disponible en ligne sur <https://www.cairn.info/publications-de-Emmanuelle-Rozier--62629.htm>

- **Dictionnaires**

- CUQ J.P (2003), « *dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde* », éd. Clé Internationale, S.E.J.E.R, Paris.

- **Manuel**

- Français, Troisième Année Secondaire. Edition : (2010/2011). Office National des Publications Scolaires.

Annexes

Annexe 1

Le questionnaire

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Bejaia. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assuré(e)s que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?

- Oui
- Non

2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe?

- Oui
- Non

Si oui, expliquez :

.....
.....

3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire?

4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?

- Morphosyntaxique (traditionnelle)
- Notionnelle/fonctionnelle
- Textuelle

Autres, précisez :

.....
.....
.....

5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

- Implicite
- Explicite

6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Repérage
- Analyse

Autres, précisez :

.....

.....

8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?

.....

.....

9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?

.....

.....

10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez :

.....

.....

11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe:

-
-
-

12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue?

.....

.....

.....

13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

.....

.....

.....

Merci infiniment

Annexe 2

Les réponses des enseignants

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Bejaia. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assuré(e)s que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

- 1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?
- Oui
 - Non

- 2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe ?
- Oui
 - Non

Si oui, expliquez : Des exercices que j'élabore moi-même en s'appuyant sur des livres ou sur Internet.

- 3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire? 25%

- 4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?

- Morphosyntaxique (traditionnelle)
- Notionnelle/fonctionnelle
- Textuelle

Autres, précisez :

.....

- 5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

- Implicite
- Explicite

- 6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

- 7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Repérage
- Analyse

Autres, précisez :

.....

- 8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?

Oui, je leur fais faire des exercices de conceptualisation grammaticale en utilisant leurs productions aléatoires comme matériau de base de la réflexion.

- 9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?

Oui, je vous donne un exemple : le verbe « qualifier » qui représente ici une « intention » correspond à un fait de langue qui peut être « caractériser quelque chose ». Dans ce cas nous pouvons parler d'« adjectifs ». Voilà les relations qui existent et voici comment on enseigne une grammaire du sens.

- 10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez : Le travail du groupe permet d'inciter la réussite et la bonne volonté, il est plus dynamique et favorise un bon climat. Il permet aussi de créer des liens entre les élèves.

- 11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe :

- Favoriser la communication et l'oral.
- Favoriser les interactions (enseignant/élèves et élèves/élèves) en classe.
- Favoriser le travail du groupe.

- 12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue ?

Parfois on est confronté à des problèmes de compréhension surtout quand il s'agit d'un point grammatical qui est très riche ou compliqué. Personnellement, je trouve que pousser les élèves à apprendre par eux-mêmes et un bon moyen mais reste insuffisant. L'intervention de l'enseignant est obligatoire à tous les niveaux afin d'éclairer les zones sombres.

- 13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

Il faudrait commencer par enrichir le manuel et proposer plus d'activités pour faciliter la tâche de l'enseignant. On ne peut pas utiliser quelque chose de nouveau sans mode d'emploi.

Merci infiniment

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Bejaia. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assuré(e)s que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

- 1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?
- Oui
 - Non

- 2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe ?
- Oui
 - Non

Si oui, expliquez :

Je cherche sur internet et sur Facebook dans des groupes de PES / Le discours rapporté, la nominalisation, passive-active, l'opposition, les indices d'opinion, la modalisation ... etc.

- 3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire? 25%

- 4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?

- Morphosyntaxique (traditionnelle)
- Notionnelle/fonctionnelle
- Textuelle

Autres, précisez : je travaille les deux grammaires : textuelle et notionnelle/fonctionnelle.

- 5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

- Implicite
- Explicite

- 6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

- 7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Repérage
- Analyse

Autres, précisez :

Je propose des exercices de production orale ou écrite mais aussi des exercices supplémentaires que j'élabore moi-même après l'évaluation diagnostique.

- 8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?

Oui, car on ne vise pas à apprendre une règle de la langue mais à saisir le fonctionnement de certains énoncés de cette langue.

- 9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?

Oui, je prends quelques énoncés tirés de la compréhension écrite pour travailler la grammaire qui est au service du sens.

- 10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez :

Je préfère le travail de groupe parce que les élèves peuvent s'entraider, tirer vers le haut les éléments les plus faibles.

- 11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe :

- Construire des situations (complexes) pour faciliter l'acquisition des compétences.
- Opérationnaliser les connaissances théoriques à des connaissances pratiques.
- Amener les élèves à travailler en groupe pour s'entraider.

- 12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue ?

La pratique de cette méthode est un peu difficile à l'école algérienne puisque nous sommes confrontés à plusieurs obstacles : absence des moyens ; classes nombreuses ; programme chargé... etc. Sinon, je la trouve très bénéfique pour l'apprentissage des langues étrangères parce-que elle se fonde sur l'approche par les tâches et la pédagogie du projet qui permet de développer plus de compétences.

- 13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

A mon avis, la première des choses c'est qu'il faut changer le manuel scolaire et proposer des supports actuels adaptés au niveau des apprenants pour qu'on puisse travailler la grammaire qui est au service du sens.

Merci infiniment

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Bejaia. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assurés que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

- 1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?
- Oui
 - Non

- 2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe ?
- Oui
 - Non

Si oui, expliquez : Des fois je suis obligé d'élaborer moi-même des exercices et des activités. Je m'appuie sur des sites internet et des ouvrages de grammaire. Parfois les activités proposées dans le manuel ne sont pas suffisantes pour les élèves.

- 3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire ?
De 25% à 30%

- 4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?

- Morphosyntaxique (traditionnelle)
- Notionnelle/fonctionnelle
- Textuelle

Autres, précisez : La production écrite ou orale puisqu'elles sont toujours un bon exercice pour vérifier la compréhension de mes élèves.

- 5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

- Implicite
- Explicite

- 6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

- 7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Repérage
- Analyse

Autres, précisez : On ne fait pas un seul type d'exercices.

- 8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?
Oui, très souvent puisque toutes les activités grammaticales mise en place dans le programme de 3ème AS lettres et langues traitent des points grammaticaux qui sont déjà fait en 1ère année et en 2ème et même au CEM. Tant qu'ils ont déjà un bagage langagier il est préférable de les laisser réfléchir et découvrent eux-mêmes la règle.

- 9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?
Je travaille une grammaire fondée sur le sens et le contexte d'utilisation sans s'arrêter vraiment à une règle.

- 10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez : J'aime bien faire travailler mes élèves en groupe pour favoriser l'interaction entre eux et les encourager à s'entraider.

- 11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe :

- Les tâches communicatives.
- Inclure l'élève dans le processus d'apprentissage.
- Le travail du groupe et les interactions en classe.

- 12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue ?

Elle est très pratique pour l'enseignement des langues étrangères puisqu'elle vise à former non seulement des apprenants qui communiquent dans des situations de communication précises mais à former des vrais utilisateurs de la langue qui sont capables d'agir avec la langue et avec les gens dans n'importe quelle situation mais, vu la situation de l'état algérien, l'approche actionnelle n'est pas vraiment la bienvenue dans les classes : le niveau trop faible des élèves en français, les effectifs de classe trop élevés, le manque de moyens (TIC)...etc.

- 13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

La première des choses c'est changer le manuel, réduire le nombre d'élèves dans les classes, imposer un enseignement de la grammaire fondée sur le sens non sur les normes puisque je pense que le plus important c'est d'expliquer aux élèves pourquoi ils doivent apprendre tel ou tel point (Ex. Quand on travail la négation, on doit expliquer clairement à l'élève pourquoi et quel est son intérêt pour qu'il sache l'utiliser plus tard).

Merci infiniment

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Bejaia. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assurés que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

- 1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?
- Oui
 - Non

- 2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe ?
- Oui
 - Non

Si oui, expliquez : Je donne parfois des activités supplémentaires pour aider les élèves à mieux comprendre certains points de grammaire. J'utilise internet.

- 3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire ?
25 à 30 % tout dépend de (a) l'objectif (s).

- 4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?

- Morphosyntaxique (traditionnelle)
- Notionnelle/fonctionnelle
- Textuelle

Autres, précisez : J'utilise le type de grammaire qui convient le plus à mes objectifs d'apprentissage grammatical.

- 5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

- Implicite
- Explicite

- 6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

- 7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Repérage
- Analyse

Autres, précisez :

Je commence toujours par la production orale pour mettre en place les points grammaticaux et lexicaux à la fois et je termine par une expression écrite, le plus souvent à faire à la maison.

- 8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?
Oui, pour évaluer les compétences des apprenants.

- 9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?
Oui, la grammaire étant utilisée dans la langue pour communiquer, exprimer ses idées ; Nous employons tel point de grammaire pour s'exprimer et donner un sens précis à nos idées.

- 10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez : Pour déterminer les lacunes individuelles en revanche, le travail en groupe est souvent fait par le meilleur élève de chaque groupe.

- 11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe :

- Je favorise l'oral et la communication.
- Je favorise l'autonomie et le travail individuel.
- Je favorise les interactions enseignant/élèves.

- 12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue ?

L'approche actionnelle ne devrait pas être systématique ; à mon avis elle n'est pas toujours évidente ; elle ne facilite pas toujours l'apprentissage.

- 13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

L'apprentissage par les jeux de langue car les apprenants apprennent mieux en jouant et ne voient pas le temps passer. Ils sont souvent surpris par la somme.

Merci infiniment

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Bejaia. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assurés que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

- 1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?
- Oui
 - Non

- 2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe?
- Oui
 - Non

Si oui, expliquez : l'utilise le même texte de la compréhension de l'écrit, à condition qu'il réponde aux objectifs de grammaire sinon l'utilise d'autres documents très d'internet comme corpus.

- 3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire?
- L'idéal on a 3 heures sur 12 heures, par rapport à la progression de la séquence mais il y a des moments où cela peut dépasser. Selon le niveau de la classe. Je peux déduire le pourcentage en 25 % mais on revient toujours sur la grammaire en cas de nécessité.

- 4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?

- Morphosyntaxique (traditionnelle)
- Notionnelle/fonctionnelle
- Textuelle

Autres, précisez : On fait appel à toutes les grammaires : morphosyntaxique, syntaxe, textuelle, générative, sémantique, fonctionnelle. Au secondaire, l'élève doit savoir par exemple les valeurs du conditionnel, pourquoi cette concordance des temps, il doit faire appel non seulement à la grammaire fonctionnelle mais aussi sémantique. Pour mieux l'expliquer. Par contre les classes d'examen par exemple, la plus part des cours, c'est un repérage des deux premières années, là ils connaissent préalablement la règle, on passe aux exemples puis aux activités, c'est ce qu'on appelle déduction.

- 5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

- Implicite
- Explicite

- 6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

- 7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Repérage
- Analyse

Autres, précisez :

On fait le repérage, le classement mais, beaucoup plus la production pour que l'élève donne sa propre trace qui le différencie des autres. Le repérage souvent dans l'identification, le classement dans l'application et l'évaluation.

- 8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?

Non, Les élèves aiment les règles pour se rappeler d'un point de langue donc j'utilise toujours, la déduction ou l'induction je ne veux pas être pragmatique avec eux.

- 9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?

Oui, la sémantique l'élève doit savoir pourquoi et quel est l'intérêt du conditionnel présent dans la condition pour savoir l'utiliser.

- 10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez :

Le travail de groupe est l'un des caractéristiques de l'approche par compétences, donc on le favorise en classe et faciliter la tâche de l'enseignant.

- 11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe:

- Je privilégie le travail de groupe.
- Je privilégie le sens.
- Je me focalise sur l'apprenant et ses besoins.

- 12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue?

Elle est très pratique, mais chez nous à cause du manque de moyens pédagogiques on ne l'utilise pas.

- 13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

- J'aime bien intégrer les jeux de mots dans l'apprentissage dès le début de la scolarisation
- Céder la place à la nouvelle technologie (l'apprentissage à distance par exemple)
- la lecture est très importante pour améliorer le niveau de la langue française...
- le retour aux règles de l'école n'est pas suffisant mais il faut donner l'importance la conceptualisation, la sémantique... il faut travailler avec toutes les grammaires et de ne pas se satisfaire de la grammaire fonctionnelle. Car la grammaire c'est pour utiliser correctement la langue française et savoir s'en servir dans des situations, la communication, la documentation, les films etc. Aident à apprendre le bon usage de la langue. La règle on l'apprend par cœur mais on peut l'oublier demain.

Merci infiniment

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Bejaia. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assurés que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

- 1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?
- Oui
 - Non

- 2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe?
- Oui
 - Non

Si oui, expliquez : A partir de l'évaluation diagnostique, j'identifie les insuffisances de mes élèves en grammaire puis je prépare mes cours.

- 3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire?
- De 20 à 25.

- 4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?

- Morphosyntaxique (traditionnelle)
- Notionnelle/fonctionnelle
- Textuelle

Autres,

précisez :

- 5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

- Implicite
- Explicite

- 6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

- 7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Repérage
- Analyse

Autres, précisez :

Des exercices en relation avec les objectifs d'étude et les compétences visées à installer.

- 8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?

Oui, pour mettre les apprenants en intégration avec les sujets.

- 9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?

Oui, savoir exploiter ses connaissances grammaticales dans le bon sens.

- 10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez : Pour créer l'interaction entre les élèves.

- 11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe:

- Identifier les insuffisances de mes élèves à travers l'évaluation diagnostique.
- Mettre les élèves en intégration avec les sujets.
- Je favorise le travail en groupe.

- 12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue?

Je pense qu'elle n'est pas bénéfique pour l'apprentissage, il est très difficile de la mettre en œuvre et puis on n'a pas les moyens.

- 13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

Je crois que les enseignants doivent toujours, se baser sur l'évaluation diagnostique pour relever les lacunes des élèves et programmer, au moins une séance par semaine, pour consolider leur grammaire.

Merci infiniment

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Béjaïa. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assuré(e)s que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

- 1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?
- Oui
 - Non

- 2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe ?
- Oui
 - Non

Si oui, expliquez : Oui je réalise d'autres exercices que j'élabore moi-même.

- 3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire ?
- 25%

- 4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?
- Morphosyntaxique (traditionnelle)
 - Notionnelle/fonctionnelle
 - Textuelle

Autres, précisez :

- 5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :
- Implicite
 - Explicite

- 6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

- 7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Repérage
- Analyse

Autres, précisez :

Je fais le repérage et le classement mais je propose souvent des exercices de production écrite ou orale.

- 8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?

Oui, je propose des exercices de conceptualisation puisque je trouve que c'est un bon moyen pour solliciter la réflexion de mes élèves.

- 9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?

Oui bien-sûr, c'est ça l'objectif. La démarche consiste à définir les objectifs en termes notionnels et fonctionnels et se donner les moyens de les réaliser.

- 10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez :

Pour motiver les élèves et valoriser le travail.

- 11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe :
- Auto-évaluation.
 - Apprentissage par problèmes.
 - Le travail du groupe.

- 12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue ?

Je pense que l'approche actionnelle est très pratique surtout pour l'enseignement des langues étrangères mais, il est difficile pour nous ici de la mettre en œuvre à cause du manque de matériels nécessaires. Même si l'on doit se focaliser sur les compétences acquises lors de la réalisation d'un projet. A mon avis, réussir son projet est aussi important.

- 13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

Je suis vraiment pour, la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langues : Je souhaite que l'apprenant puisse communiquer en français sans se concentrer trop sur l'exactitude grammaticale mais il faut vraiment améliorer l'environnement scolaire afin de nous permettre d'atteindre nos objectifs d'apprentissage sans problèmes.

Merci infiniment

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Béjaïa. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assuré(e)s que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

- 1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?
- Oui
 - Non

- 2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe ?
- Oui
 - Non

Si oui, expliquez : On se réfère aux besoins des apprenants répertoriés lors de l'évaluation diagnostique.

- 3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire ? 25%

- 4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?
- Morphosyntaxique (traditionnelle)
 - Notionnelle/fonctionnelle
 - Textuelle

Autres, précisez :

- 5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :
- Implicite
 - Explicite

- 6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

- 7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Repérage
- Analyse

Autres, précisez :

Perso, je fais les exercices proposés dans le manuel, mais quand il s'agit d'un cours qui n'est pas facile à comprendre, je propose d'autres exercices, le plus souvent, les questions/réponses orales basées sur une structure grammaticale donnée.

- 8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?

Oui dans le but de s'ouvrir sur l'intuition des élèves.

- 9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?

Oui je le fais, en associant le sens à la forme.

- 10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez :

Perso, j'aime le travail individuel puisque les élèves bavardent trop quand ils travaillent en groupe.

- 11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe :

- L'évaluation.
- Le travail individuel.
- Le développement de la compétence communicative.

- 12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue ?

Personnellement, je trouve que l'approche actionnelle n'apprécie pas trop la grammaire, la façon dont elle la présente n'est pas suffisante surtout pour les apprenants d'une classe d'examen le cas des terminaux.

- 13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

Modifier le manuel et proposer plus d'exercices d'entraînement ou bien élaborer un cahier d'accompagnement proposant des exercices supplémentaires de la grammaire.

Merci infiniment

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Bejaia. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assurés(e)s que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

- 1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?
- Oui
 - Non

- 2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe ?
- Oui
 - Non

Si oui, expliquez : je propose d'autres exercices tirés souvent des ouvrages des grammaires de FLE.

- 3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire? 60%

- 4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?

- Morphosyntaxique (traditionnelle)
- Notionnelle/fonctionnelle
- Textuelle

Autres, précisez :

- 5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

- Implicite
- Explicite

- 6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

- 7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Représentation
- Analyse

Autres, précisez :

Il faut varier les exercices pour aider les élèves à mieux comprendre et à mieux maîtriser la grammaire puisque. Je pense que la grammaire est la composante la plus importante dans l'apprentissage des langues étrangères.

- 8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?
Le niveau faible de mes élèves ne me donne pas l'occasion de travailler un enseignement conceptualisé de la grammaire.

- 9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?
Oui bien sûr, même si je travaille une grammaire fondée sur l'application des règles dans des exercices puisque je pense que c'est ce que l'on doit faire avec une classe d'examen mais, j'explique souvent à mes élèves les relations existantes entre une structure grammaticale et son contexte d'utilisation.

- 10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez :

J'aime le travail du groupe parce-que ça pousse les élèves à être actifs.

- 11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe :

- Privilégier la langue écrite et orale.
- L'évaluation.
- Le travail en groupe.

- 12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue ?

L'approche actionnelle est pratique pour l'enseignement des langues mais le manque remarquable d'exercices grammaticaux cause un problème pour la compréhension des élèves. Alors les auteurs des manuels qui s'appuient sur le CECR doivent proposer plus d'exercices grammaticaux.

- 13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

A mon avis, une acquisition fiable des structures grammaticales se fait selon une approche traditionnelle. Même si, elle est ancienne et négligée par les tendances actuelles mais elle reste le moyen le plus pratique pour l'enseignement de la grammaire.

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Bejaia. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assurés(e)s que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

- 1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?
- Oui
 - Non

- 2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe ?
- Oui
 - Non

Si oui, expliquez : je propose d'autres exercices que je trouve sur Internet.

- 3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire? 25%

- 4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?

- Morphosyntaxique (traditionnelle)
- Notionnelle/fonctionnelle
- Textuelle

Autres, précisez : je travaille le type qui aide mes élèves à mieux comprendre.

- 5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

- Implicite
- Explicite

- 6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

- 7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Représentation
- Analyse

Autres, précisez :

Je fais tous les types, mais je propose souvent les exercices de production.

- 8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?

Oui bien évidemment, puisque l'objectif c'est d'amener l'élève à édifier lui-même son savoir.

- 9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?

Oui j'enseigne la grammaire du sens. Ça se fait en établissant une correspondance entre le sens (intention de communication), les opérations de langue et les catégories de forme.

- 10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez :

Le travail du groupe valorise l'entraide et l'encouragement, il privilégie la prise d'initiative et l'autonomie.

- 11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe :

- Créer des situations en classe porteuses du sens et d'apprentissage.
- L'organisation des ressources.
- Enseigner la langue dans une dimension sociale.

- 12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue ?

Je pense que l'enseignement des langues étrangères est beaucoup mieux présenté dans l'ouvrage du CECR puisqu'il favorise la communication dans des situations différentes mais le plus importants c'est que ces situations sont inattendues et proches de la vie réelle.

- 13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

Les formes grammaticales doivent être d'abord abordées en contexte avant d'être isolées et analysées.

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Bejaia. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assuré(e)s que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

- 1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?
- Oui
 - Non

- 2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe?
- Oui
 - Non

Si oui, expliquez : l'utilise Internet pour chercher d'autres activités qui s'adaptent avec mes objectifs d'apprentissage grammatical.

- 3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire? 30%
-

- 4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?

- Morphosyntaxique (traditionnelle)
- Textuelle
- Notionnelle/fonctionnelle

Autres, précisez : Je n'utilise pas un type spécifique.

- 5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

- Implicite
- Explicite

- 6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

- 7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Repérage
- Analyse

Autres, précisez :

Je propose tous les types mais beaucoup plus la production écrite ou orale.

- 8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?

Oui je propose les exercices de conceptualisation grammaticale dans le but de pousser les apprenants à réfléchir.

- 9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?

Oui évidemment. On fait plus une grammaire vide du sens avec des phrases décontextualisées mais on essaie de travailler avec des phrases ayant du sens pour montrer à l'élève qu'on utilise tel ou tel point dans telle ou telle situation.

- 10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez :

J'aime bien faire travailler mes élèves avec des groupes de 3 à 4 pour permettre aux plus faibles d'être épaulés par les autres élèves.

- 11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe :

- Travailler en collaboration.
- Un enseignement porteur du sens.
- Impliquer les élèves dans le processus d'apprentissage.

- 12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue?

Je pense qu'elle est très pratique.

- 13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

Diversifier les démarches, les pratiques et les exercices. Je pense qu'on doit surtout intégrer les élèves dans leur apprentissage grammatical, soit par la conceptualisation soi autrement. L'essentiel c'est de solliciter leur réflexion.

Merci infiniment

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Bejaia. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assuré(e)s que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

- 1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?
- Oui
 - Non

- 2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe?

- Oui
- Non

Si oui,

expliquez :

- 3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire? 30
-

- 4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?

- Morphosyntaxique (traditionnelle)
- Notionnelle/fonctionnelle
- Textuelle

Autres,

précisez :

- 5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

- Implicite
- Explicite

- 6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

- 7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Repérage
- Analyse

Autres, précisez :

Je fais souvent la transformation de phrases ou/et la construction de phrases à partir d'un modèle.

- 8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?

Non, mes élèves sont trop faibles en français.

- 9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?

Oui j'essaie au maximum d'expliquer à mes élèves le contexte d'utilisation des notions grammaticales que l'on fait en classe.

- 10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez :

Pour créer une ambiance détendue et motiver les élèves.

- 11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe :

- L'évaluation diagnostique.
- Mettre l'accent sur l'élève et ses besoins langagiers.
- Le travail d'équipe.

- 12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue?

Elle est bonne mais très difficile.

- 13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

Bon avec mes élèves la démarche explicite est la meilleure pour une acquisition et une compréhension rapide des structures de la langue.

Merci infiniment

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Bejaia. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assurés que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?

- Oui
- Non

2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe?

- Oui
- Non

Si oui,

expliquez :

3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire? 60%

4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?

- Morphosyntaxique (traditionnelle)
- Notionnelle/fonctionnelle
- Textuelle

Autres, précisez : Je ne fais pas vraiment un type particulier de grammaire. Je travaille tous les types.

5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

- Implicite
- Explicite

6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Repérage
- Analyse

Autres, précisez : On ne fait pas un seul type d'exercices.

8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?

Oui bien-sûr. Pour amener mes élèves à conscientiser les règles grammaticales qu'ils ont inconsciemment élaborées.

9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?

Oui la sémantique. Donner du sens aux structures grammaticales enseignées : dans quel contexte utiliser un point grammatical donné. Par exemple chercher les différents emplois des mots grammaticaux ou lexicaux en contexte.

10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez : Beaucoup plus pour développer l'esprit d'initiative des élèves.

11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe :

- Travailler les différentes composantes de communication.
- Mettre l'accent sur l'apprenant et ses besoins langagiers.
- Privilégier le sens.

12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue?

A mon avis l'intégration de cette approche nouvelle dans les classes de langues serait un fait positif pour les élèves mais le problème c'est l'état de l'école algérienne. On souffre tellement à cause du manque de moyens pédagogiques. Les choses les plus simples (salles, tirages...etc.) ne sont pas disponibles (dans la plupart des écoles).

13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

Moi je considère la grammaire comme une ressource vraiment importante pour maîtriser une langue étrangère. Je ne dirais pas qu'on doit s'arrêter à chaque règle puisqu'on ne travaille plus la grammaire formelle, on travaille la grammaire du sens et la grammaire en contexte mais il arrive

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Bejaia. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assurés que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?

- Oui
- Non

2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe?

- Oui
- Non

Si oui,

expliquez :

3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire? 20%

4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?

- Morphosyntaxique (traditionnelle)
- Notionnelle/fonctionnelle
- Textuelle

Autres, précisez :

5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

- Implicite
- Explicite

6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Repérage
- Analyse

Autres, précisez :

8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?

Pas vraiment

9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?

Je pense que cela est très important car l'objectif d'un enseignement de la grammaire est, à mon avis, amener les élèves à exploiter leurs connaissances dans le meilleur sens.

10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez : Travailler ensemble et s'aider optimise l'apprentissage et les résultats.

11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe :

- Situer le sens au centre des ressources enseignées.
- Développer l'autonomie et le travail d'équipe.
- Regrouper les élèves en fonction de leurs compétences à partir d'un critère.

12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue?

Elle est vraiment pratique mais son intégration dans nos classes est impossible. D'abord le nombre des élèves est très élevé ; la classe de 3^{ème} AS se compose de 35 élèves ! Et puis le manque du matériel pédagogique ne nous laisse même pas de travailler avec les approches les plus simples.

13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

Réduire le nombre d'élèves dans les classes et améliorer les moyens pédagogique

Merci infiniment

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études, nous avons élaboré ce questionnaire à l'attention des enseignants de 3^{ème} année lettres et langues étrangères du cycle secondaire qui travaillent dans différents lycées de la wilaya de Béjaïa. A cet effet, nous vous prions de bien vouloir collaborer à notre recherche en répondant à ces questions. Soyez assurés que vos réponses demeureront strictement confidentielles. Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

A. Fiche d'identification

Sexe

- Masculin
- Féminin

Profil professionnel

- Licence
- Master
- Magister

B. Questions

1- Pour organiser la progression grammaticale en classe, vous appuyez-vous sur le manuel proposé par l'institution ?

- Oui
- Non

2- En plus des activités et exercices de grammaire fournis dans le manuel, réalisez-vous d'autres en classe?

- Oui
- Non

Si oui,

expliquez :

3- Combien de temps (en pourcentage) consacrez-vous aux activités de grammaire? 30%

.....

4- Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?

- Morphosyntaxique (traditionnelle)
- Notionnelle-fonctionnelle
- Textuelle

Autres, précisez :

Tout dépend des objectifs visés.

5- Pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :

- Implicite
- Explicite

6- Lors de l'étude d'un point grammatical :

- Les apprenants doivent retrouver eux-mêmes la règle
- Vous donner la règle complète
- Vous donner une partie de la règle

7- Quel type d'exercices grammaticaux faites-vous faire le plus souvent à vos apprenants ?

- Transformation
- Classement
- Repérage
- Analyse

Autres, précisez :

Imprégnation, identification, réemploi et beaucoup plus les exercices de production écrite ou/et orale.

8- Proposez-vous des activités de conceptualisation grammaticale ? Pourquoi ?

Bien sûr pour permettre aux élèves d'agir avec la langue et sa métalangue.

9- Enseignez-vous une grammaire au service du sens ? Comment ?

Oui, absolument : les verbes d'opinion vont avec l'argumentation et les adjectifs avec la description.

10- Quel type de travail préférez-vous ?

- Individuel
- En groupe

Justifiez :

Pour réussir la tâche mais surtout pour amener les élèves à acquérir d'autres compétences supplémentaires comme la prise d'initiative, la pensée critique ... etc.

11- Énumérez les trois principes sur lesquels repose la méthodologie que vous pratiquez en classe:

- Construire un enseignement sur la base de savoir-faire.
- Le travail en groupe.
- L'évaluation en termes de la réalisation d'un ensemble de tâches complexes.

12- Quel est votre point de vue sur la pratique de l'approche actionnelle dans les classes de langue?

Cette approche actionnelle est parfaite surtout pour l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères et surtout quand on a les moyens afin de réussir les tâches et les projets.

13- Sur la base de votre expérience dans ce domaine, que proposez-vous pour améliorer l'apprentissage de la grammaire ?

Pour la grammaire je pense que la démarche implicite est la plus pratique car en réfléchissant sur les points de langue à partir d'un corpus les élèves mémorisent les structures facilement.

Annexe 3

L'activité grammaticale

Lycée Ben Yahia Mohand Ameziane – Barbacha
Niveau 3^{ème} AS
Mr. Kitoune

Projet II : Organiser un débat d'idées en classe pour confronter des points de vue sur un sujet d'actualité puis, en faire un compte rendu qui sera publié sur la page Facebook de l'établissement.

Objet d'étude : Le débat d'idées

Séquence 01 : Produire un texte pour convaincre ou persuader. (S'inscrire dans un débat).

Séance : Compréhension de l'écrit

Support : La VAR, révolution dans le monde du football ou perturbation du plaisir du jeu?

Source : <https://www.libe.ma>

Durée : 2h

Texte

[...] La technique de la VAR a été expérimentée en 2016 lors de matches internationaux, notamment au niveau des championnats allemand et italien, avant d'être utilisée dans plusieurs compétitions internationales et continentales dont la Coupe du monde en Russie en 2018, la Coupe des Confédérations, la Coupe du monde des clubs et les championnats locaux de certains pays. [...]

Le recours à la VAR qui vise à éviter les erreurs d'arbitrage et garantir l'égalité des chances entre les équipes en compétition, suscite désormais beaucoup de controverses à travers le monde entre partisans et opposants. Selon les critiques, cette nouvelle technique prive le football de sa spontanéité et crée la confusion.

La FIFA et la CAF ont exprimé leur optimisme quant aux résultats de cette technique qui, selon elles, contribuera à garantir l'égalité des chances, en tant que technique positive à même d'assurer davantage de transparence et d'éviter aux arbitres de commettre de graves erreurs qui peuvent changer la physionomie et les résultats des matches.

Le président de la FIFA, Gianni Infantino, avait souligné, lors d'une rencontre, que la technique de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) constitue un bon investissement dans le football moderne en dépit des critiques, dans la mesure où elle permet de rectifier les décisions erronées prises par les arbitres.

Cependant, la réalité sur le terrain donne raison aux détracteurs de cette technique comme en témoignent les événements du match retour de la Ligue des champions entre l'Espérance de Tunis et le Wydad de Casablanca, le 31 mai au stade olympique de Radès et du match aller disputé au Complexe sportif Moulay Abdellah de Rabat. Ainsi, à l'aller, l'arbitre égyptien Jihad Gricha a annulé à la 46 minute, après recours à la VAR, un but inscrit par le Wydad pour faute de main. L'arbitre a écopé après ce match de 6 mois de suspension pour rendement médiocre. Quelques jours après, la finale retour s'est arrêtée à la 63 minute suite à la demande du WAC de Casablanca de recourir à la VAR pour valider un but refusé par l'arbitre assistant avant de découvrir que le match se déroulait sans assistance vidéo, et ce sans que le club marocain ne soit avisé.

En vue de faire réussir l'expérimentation de la technique de la VAR lors des phases finales de la CAN et éviter la mascarade de Radès, la Confédération africaine de football a organisé un programme de formation intense au profit des arbitres retenus pour officier la CAN.

A cet effet, la Confédération a sélectionné 56 arbitres dont 27 referees centraux et 29 assistants. Ces derniers ont profité, du 28 avril au 5 mai, d'un stage de préparation à Rabat.

<https://www.libe.ma>

Activités

Activité 01 : Complétez le tableau suivant :

Qui parle ?	De qui ?	Sur quoi ?	Pourquoi ?	Comment ?

Activité 02 :

- Quel est le thème traité dans le texte ?

→

- Relevez du texte, le champ lexical relatif au thème.

→

Activité 03 : Relevez du texte la/ les thèses abordées par l'auteur :

.....

.....

.....

Activité 04 :

- Quels sont les arguments utilisés par les défenseurs de la VAR ?

→

→

- Quels sont ceux utilisés par ses opposants ?

→

→

Activité 05 :

« ... suscite désormais beaucoup de controverses à travers le monde entre partisans et opposants ... »

Trouvez dans le texte un synonyme du mot souligné.

→

Activité 06 : Relevez du texte tous les mots qui valorisent la VAR :

.....

.....

Activité 07 :

Relevez du texte une phrase qui exprime l'opposition :

→

.....

Quel est le but derrière l'utilisation de ce rapport ?

→

Activité de synthèse : Complétez le texte suivant par les mots donnés dans la liste qui suit : **Cependant**, matches internationaux, championnats, football, Coupe du monde, FIFA arbitres, VAR, Gianni Infantino.

La technique de la a été expérimentée en 2016 lors de notamment au niveau des championnats allemand et italien, avant d'être utilisée dans plusieurs compétitions internationales et continentales dont la en Russie en 2018, la Coupe des Confédérations, la Coupe du monde des clubs et les locaux de certains pays., cette nouvelle technique prive le de sa spontanéité et crée la confusion (selon les critiques). La et la CAF ont exprimé leur optimisme quant aux résultats de cette technique qui, selon elles, contribuera à garantir l'égalité des chances, en tant que technique positive à même d'assurer davantage de transparence et d'éviter aux de commettre de graves erreurs qui peuvent changer la physionomie et les résultats des matches. Le président de la FIFA,....., avait souligné, lors d'une rencontre, que la technique de l'assistance vidéo à l'arbitrage constitue un bon investissement dans le football moderne en dépit des critiques, dans la mesure où elle permet de rectifier les décisions erronées prises par les arbitres.

Activité d'intégration : A votre tour, prenez position et donnez votre point de vue concernant la VAR.

Annexe 4

Les exercices de livre

Exercices

1- Relevez, dans l'extrait suivant, les connecteurs et dites s'ils marquent une relation logique (concession, opposition ou conséquence) ou l'ordre des arguments:

Bien entendu, j'aurais dû lui donner sa raclée sur-le-champ. Seulement, d'abord, j'étais très essoufflé. De plus, c'était bien vrai que j'avais faim. Et puis, c'était elle qui tenait le gourdin. Aussi décidai-je de remettre les tendresses à plus tard.

R. Lewis, Pourquoi j'ai mangé mon père.

2- Relevez les connecteurs logiques et indiquez leur valeur (concession, opposition ou addition):

Nous pouvions sans doute réussir une évasion en profitant de l'inattention générale; mais où aller? Même si nous parvenions à refaire le chemin parcouru, nous n'avions aucune chance de pouvoir utiliser la chaloupe. Il nous parut plus sage de rester sur place et de tenter d'amadouer ces êtres déconcertants. D'autre part, la faim nous tenaillait.

P. Boulle, La planète des singes.

3- A l'aide de la valeur argumentative indiquée entre parenthèses, rétablissez les connecteurs suivants à leur place dans le texte: et, ainsi, ou, d'abord, mais, et puis, pourtant, parce que.

- Ne me croyez pas complètement fou (cause) je laisse Pat courir à son gré dans la brousse (addition) approcher les bêtes comme elle veut. (ordre du discours) elle possède le pouvoir sur elles. Ça existe (alternative) ça n'existe pas. On peut connaître les animaux à fond, ça n'a pas de rapport. (annonce d'un exemple) moi, par exemple, j'ai passé toute ma vie au milieu des bêtes et, (concession), rien à faire, le pouvoir, c'est la naissance. Comme la petite.

- J'ai connu quelques hommes qui avaient le pouvoir, disait Bullit. Des blancs et des noirs... des noirs surtout. (opposition) personne autant que Pat. Elle est née avec le don. (renchérissement), elle a été élevée chez les bêtes.

J. Kessel, Le lion.

4- Transformez les propositions de forme négative en propositions affirmatives, tout en gardant le même sens:

- Les Romains n'infligèrent la torture qu'aux esclaves, mais les esclaves n'étaient pas comptés pour des hommes.

Voltaire, Dictionnaire philosophique.

- Nous ne sommes heureux en Angleterre que depuis que chacun jouit librement du droit de dire librement son avis.

Voltaire, Dictionnaire philosophique.

- L'homme abandonné dans la nature n'aurait pour tout langage que quelques sons mal articulés. Il n'aurait pas plus de connaissance de l'âme humaine que des mathématiques.

Voltaire, Dictionnaire philosophique.

- L'homme n'est en santé, c'est-à-dire dans son état naturel, que s'il jouit de la paix.

Encyclopédie, article « Paix »

- Je ne finirai pas cette lettre sans te faire remarquer la bizarrerie des Français.

Montesquieu, Lettres persanes.

5- Complétez les phrases ci-dessous en choisissant parmi les connecteurs suivants: c'est pourquoi, pourtant, en effet, mais, donc, de plus, puisque, car.

Un proverbe dit que les voyages forment la jeunesse... ils donnent une grande ouverture d'esprit et... ils permettent de relativiser les coutumes des pays d'origine des voyageurs. ... au 18^{ème} siècle, les auteurs n'ont pas manqué de mettre en scène des voyageurs qui observaient la société d'un regard critique; ... cela leur permettait d'en dénoncer les abus avec ironie. ... les moyens de transport modernes ayant rendu les voyages plus courants, certains auteurs satiriques n'hésitent pas à faire voyager leurs héros dans le temps. ... le voyage permet de dénoncer indirectement, il permet ... une critique plus sévère et ... exposée à la censure.

Annexe 5
**La transcription de l'entretien semi
directif**

Q1 : Pourriez-vous vous présenter ?

Mr Kitoune : Je m'appelle Kitoune Billal et je suis professeur de français au lycée Ben Yahia Mohand Ameziane à Barbacha.

Q2 : Depuis combien de temps enseignez-vous au lycée ?

Mr Kitoune : Depuis 7 ans.

Q3 : Pourriez-vous nous parler des démarches méthodologiques que vous-suivez pour préparer une séquence pédagogique ?

Mr Kitoune : Oui certainement, je m'appuie généralement sur le manuel ou le guide pédagogique, mais je compte aussi sur ma créativité. J'intègre souvent de nouvelles activités et exercices dans la séquence. Je vous donne les étapes :

- Premièrement, il faut prendre en considération le type et le niveau du public.
- La séquence doit être inscrite dans un projet.
- Choisir un titre explicite pour la séquence : il faut qu'il soit en mesure d'identifier immédiatement le contenu de la séquence.
- Identifier la durée, le mode du travail (individuel, en groupe, en classe, à la maison, etc.) et le matériel nécessaire.
- Définir les objectifs : il faut déterminer les différentes connaissances et compétences que nous voulons que les apprenants acquièrent, mais il faut les fixer à partir des compétences que possèdent les apprenants pour leur permettre de s'intégrer dans la construction de savoir.
- Il faut bien choisir ses tâches et varier les activités langagières (compréhension, production, l'écrit, l'oral, la médiation) en fonction des objectifs et des différentes étapes fixés pour la séquence et intégrer les dimensions sociales et culturelles dans ces activités.
- Varier les supports de cours et utiliser les différentes ressources authentiques (audio, vidéo, sites Internet, etc.)
- Alternier les exercices linguistiques avec les activités d'expression, des jeux de rôles et des activités créatives.

Q4 : Maintenant, pourriez-vous nous parler des étapes que vous-suivez pour réaliser une séquence pédagogique?

Généralement, on suit ces étapes :

- La sensibilisation au thème.
- L'évaluation diagnostique.
- Expliquer clairement le projet d'apprentissage à l'apprenant : ses tâches et ses contraintes.
- Diviser la séquence en plusieurs séances : on commence par la découverte et la compréhension globale (la compréhension orale) suivie par une production orale puis on continue avec la compréhension de l'écrit (2 à 3) où sont intégrés les points grammaticaux et lexicaux dont on a besoin.
- On passe à la compréhension détaillée et l'analyse des éléments nouveaux (linguistiques, culturelles, etc.).
- La systématisation des nouveaux apprentissages (exercices linguistiques).
- Le réemploi en contexte (tâches ouvertes, activités de production).
- Et enfin une séance de comptet-rendu de la production écrite.

Q 5 : Quelle est la méthodologie didactique que vous pratiquez ?

Mr Kitoune : Franchement, je ne sais pas quelle est la méthodologie didactique exacte que j'utilise. Actuellement, on se réfère à l'enseignement par les tâches, l'approche par les compétences et la pédagogie de projet.

Q 6 : Quelle est la répartition de votre cours de grammaire ?

Mr Kitoune : On commence par l'observation d'un corpus d'exemples ayant suffisamment de structures grammaticales puis on passe à la réflexion individuelle ou collective pour la découverte de la règle : l'élève le fait seul ou avec d'autres élèves. Je pense qu'une étape de réflexion sur les formes est nécessaire avant d'être transférées par l'enseignant. En somme, je donne un peu de temps à la pratique de langue avant d'aller à la conceptualisation grammaticale et je laisse mes élèves accumuler le savoir car de cette manière, ils deviennent tout le temps actifs. La production orale ou écrite est l'un des exercices que je privilège. Je m'assure de terminer la séance par un court travail écrit. Il me semble que cette activité ancre mieux les concepts de grammaire dans l'apprentissage grâce à l'utilisation de deux compétences en même temps dans une même tâche. Je donne ensuite des exercices soit ceux de manuel soit ceux que j'élabore moi-même, il s'agit souvent d'exercices de repérage, de transformation, de construction sur un modèle donné, etc. En outre, cela me permet d'identifier les principaux points qui posent problème aux élèves.

Q 7 : Pourriez-vous nous parler sur le climat du travail et la répartition de temps du travail individuel et en groupe en classe?

Mr Kitoune : J'essaie de travailler dans de bonnes conditions, j'essaie toujours d'instaurer un climat de confiance et de sécurité, car cela permet aux étudiants d'exprimer librement leurs points de vue sans craindre d'être évalués négativement. En effet, lorsque l'apprenant sent qu'on s'intéresse à lui, il essaiera à son tour de faire plus d'efforts. En revanche, l'apprenant qui se sent rejeté devient une source de perturbation en classe.

Pour amener à bien son cours, il faut alterner le travail individuel et le travail du groupe, à chaque séance. Si c'est possible. Cette alternance favorise la construction progressive des connaissances par les élèves. Je vous donne un exemple : les activités de synthèse se font en groupe par contre les activités d'intégration à la fin se font individuellement.

Q 8 : Les élèves contribuent-ils à la construction de leur savoir grammatical ?

La majorité des élèves sont très attentifs en cours et essaient de répondre aux questions. Les meilleurs éléments de la classe montrent plus de curiosité que les autres. Dès que je pose une question ils répondent en chœur. Mais, y a certainement une minorité d'élèves qui ne s'intéressent pas au cours, ils passent leur temps à bavarder, à griffonner sur les table, etc.

Q 9 : Comment définiriez-vous votre rôle d'enseignant en séance de grammaire ?

Mr Kitoune : Dans la séance de grammaire tout comme dans les autres séances je suis actif mais pas trop, je suis là pour guider et accompagner mes élèves qui doivent construire eux-mêmes le savoir.

Résumé

Au fil des années, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, notamment du français, a connu des changements dans les méthodologies d'enseignement, le changement le plus récent est le recours à la perspective actionnelle. La présente recherche interroge sur le degré d'application des principes de la perspective actionnelle dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire de 3^{ème} AS lettres et langues étrangères.

Afin d'apporter un éclairage concret sur ce sujet, une étude qualitative a été réalisée à travers un entretien semi-directif avec un enseignant du secondaire, une analyse d'une activité et des exercices grammaticaux, mais aussi d'autres enseignants se sont exprimés sur leurs pratiques de classe à travers des questionnaires.

Les résultats obtenus montrent que les principes de la perspective actionnelle sont pris en compte dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire en 3^{ème} AS lettres et langues étrangères. En effet, cette dernière est toujours importante, mais elle ne se considère plus comme un objectif linguistique, elle ne représente qu'une ressource linguistique que les apprenants doivent maîtriser et mobiliser pour réaliser une tâche. En fait, la progression grammaticale s'articule sur la progression par les tâches et sert le projet de classe et elle se construit progressivement par les apprenants avec l'aide de l'enseignant. De plus, les compétences que les apprenants acquièrent grâce à cette démarche assurent un savoir, un savoir-faire, un savoir-apprendre et un savoir-être en grammaire.

Les mots clés : perspective actionnelle, tâche, acteur sociaux, grammaire.

